

ETUDIANTS CANADIENS A L'ÉTRANGER | 8 NANCY KWAN | 10 COQUETTES EN HERBE | 12 L'ALPINISME AU CANADA | 16 LE
MEUBLE "EMPIRE" | 18 LA COLLECTION DE TIMBRES D'ELISABETH II | 20 WALT DISNEY | 21 L'ÂGE DE L'HOMME | 29

le mal du siècle: **l'urbanisme (III)**
l'organisation de la cité a besoin
d'hommes compétents!
troupes de choc de l'ordre,
de l'esthétique et du savoir-vivre!

qui sont-ils?

comment se préparent-ils
à affronter la pierre, le béton,
la chair et l'esprit humains?

**l'institut d'urbanisme
de l'université de montréal**



PHOTO: ANTOINE DESILETS

(notre reportage en page 2)

le mal du siècle: l'urbanisme (3)

L'INSTITUT D'URBANISME DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL



De gauche à droite:
Benoît Bégin, directeur de
l'Institut. Jean Décarie,
géographe. Roland Loiseau,
sociologue. Alain Nantel, avocat.
Jean-Paul Arsenault, ingénieur.
Jean-Paul Guay,
artiste-dessinateur. Louis
Langlois, arpenteur-géomètre.
Roland Cousineau, économiste,
n'apparaît pas sur la photo.

facettes, toutes les implications afin de pouvoir ensuite dépasser ce que cette discipline comporte de technique pour arriver à pratiquer un urbanisme créateur.

Quelques grands autodidactes, comme Haussman ou Le Corbusier, n'infirmen rien notre proposition. Malgré tout leur génie, ils ont souvent commis des erreurs de détails que tout élève de première année d'urbanisme apprend à éviter.

• *C'est ce à quoi vise toute école fournir aux hommes des méthodes d'observation, d'analyse et de travail. Ces méthodes emprisonneront à jamais les hommes de peu de talent, mais, dépassées et contredites par les esprits d'envergure, elles fourniront à ceux-ci des critères essentiels de comparaison et le souci de rechercher tous les aspects de la solution qu'ils envisagent.*

par Pierre BOURGAULT

"On ne naît pas urbaniste, on le devient".

Cette paraphrase d'un proverbe fameux n'est pas tout à fait juste. Il est certain que pour exercer la profession d'urbaniste avec imagination et succès, il faut posséder un grand nombre de qualités personnelles, de dispositions créatrices et humaines qui sont essentielles à l'homme.

Pourtant, malgré qu'on pût avoir du talent, voire même du génie, on ne s'improvise pas urbaniste. Les problèmes sont si complexes, le domaine est si vaste qu'il faut, au départ, en connaître toutes les

L'Institut d'urbanisme de l'Université de Montréal présente donc une étape importante pour l'évolution du milieu canadien-français. Jusqu'ici, les quelques urbanistes que nous possédons avaient dû s'exiler pour acquérir leur formation professionnelle, avec tous les inconvénients que cela comporte, le plus important peut-être étant l'obligation de s'astreindre à des méthodes souvent incompatibles avec leur esprit propre et de travailler loin du milieu et du contexte qu'ils visent à transformer.

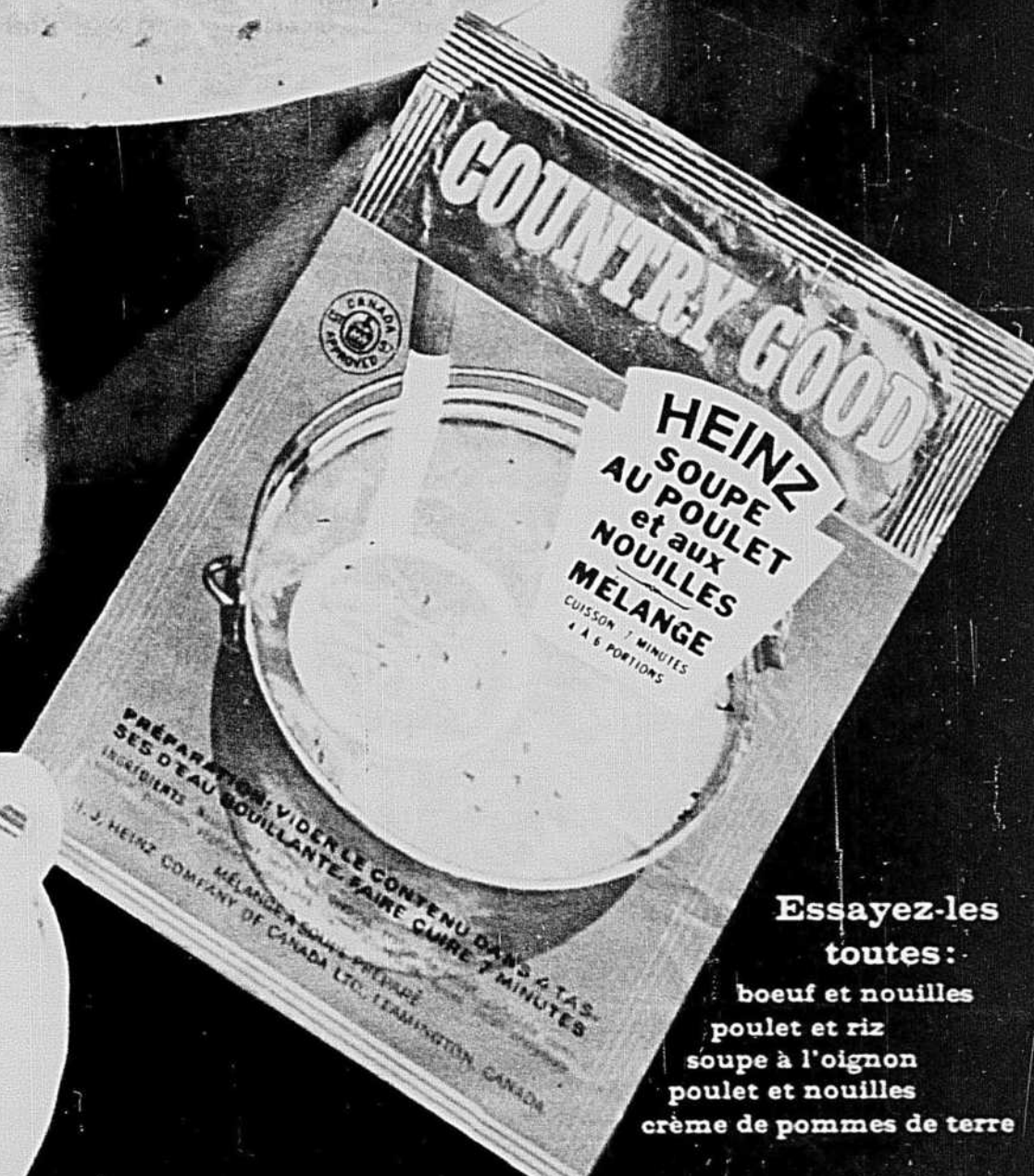


**Pour un étudiant
en urbanisme, le spectacle
d'une ville vue à vol
d'oiseau est toujours fascinant.
Son métier sera justement de se mêler
corps et âme à cet enchevêtrement
et de vivre au même
rythme de la Cité qu'il
veut transformer.**

Suite à la page 4

**Irrésistible,
cette soupe
COUNTRY GOOD**

**En
avez-vous
déjà
dégusté?**



**Essayez-les
toutes:**
boeuf et nouilles
poulet et riz
soupe à l'oignon
poulet et nouilles
crème de pommes de terre

L'UR- BA- NIS- ME

La nouvelle cour de triage du Canadien National dans l'ouest de l'île de Montréal. C'est une des plus grandes et des plus modernes au monde. On a eu soin de la placer assez loin des habitations et en dehors du centre de la ville.

Suite de la page 2

Dans les professions où la création joue un grand rôle, le déracinement peut comporter de graves dangers.

Quelques urbanistes éclairés décidèrent donc de fonder un Institut qui pourrait former le plus rapidement possible, mais aussi avec les garanties nécessaires, des urbanistes en nombre suffisant pour remplir des cadres pratiquement vides.

• C'est dans cet esprit, et après des efforts acharnés, qu'on réussit, il y a six mois, à ouvrir à l'Université de Montréal le premier Institut d'urbanisme de langue française en Amérique du nord. Les urbanistes Jean-Claude La Haye et Benoît Bégin y travaillèrent d'arrache-pied et aujourd'hui le premier est professeur à l'Institut et le second en est le directeur.

En septembre, on y accueillait sept élèves, venant tous de disciplines différentes: un géographe, un sociologue, un avo-

cat, un ingénieur, un arpenteur-géomètre, un artiste-décorateur et un économiste. Aussi étrange que cela puisse paraître, on y remarque aucun architecte.

Les cours, qui conduisent à une maîtrise en urbanisme, sont d'une durée de deux ans, au minimum. En effet, d'après les directeurs de l'Institut, certaines disciplines peuvent conduire directement à l'urbanisme, mais d'autres n'accordent pas une préparation de base suffisante.

Dans le premier groupe on trouve l'architecture, les sciences sociales, la géographie, les sciences appliquées, etc. . . Dans le second: le droit, le journalisme, la philosophie, l'histoire et un très grand nombre d'autres.

On a donc établi un système de "crédits" qui permet à l'étudiant, tout en poursuivant ses études en urbanisme, de compléter sa formation dans

quelques disciplines essentielles, ce qui peut porter le cours à trois ans et parfois à quatre ans. Ainsi, un avocat devra prendre des cours en architecture, en sociologie et en quelques autres matières avant de pouvoir obtenir sa maîtrise.

Comment conçoit-on l'enseignement à l'Institut?

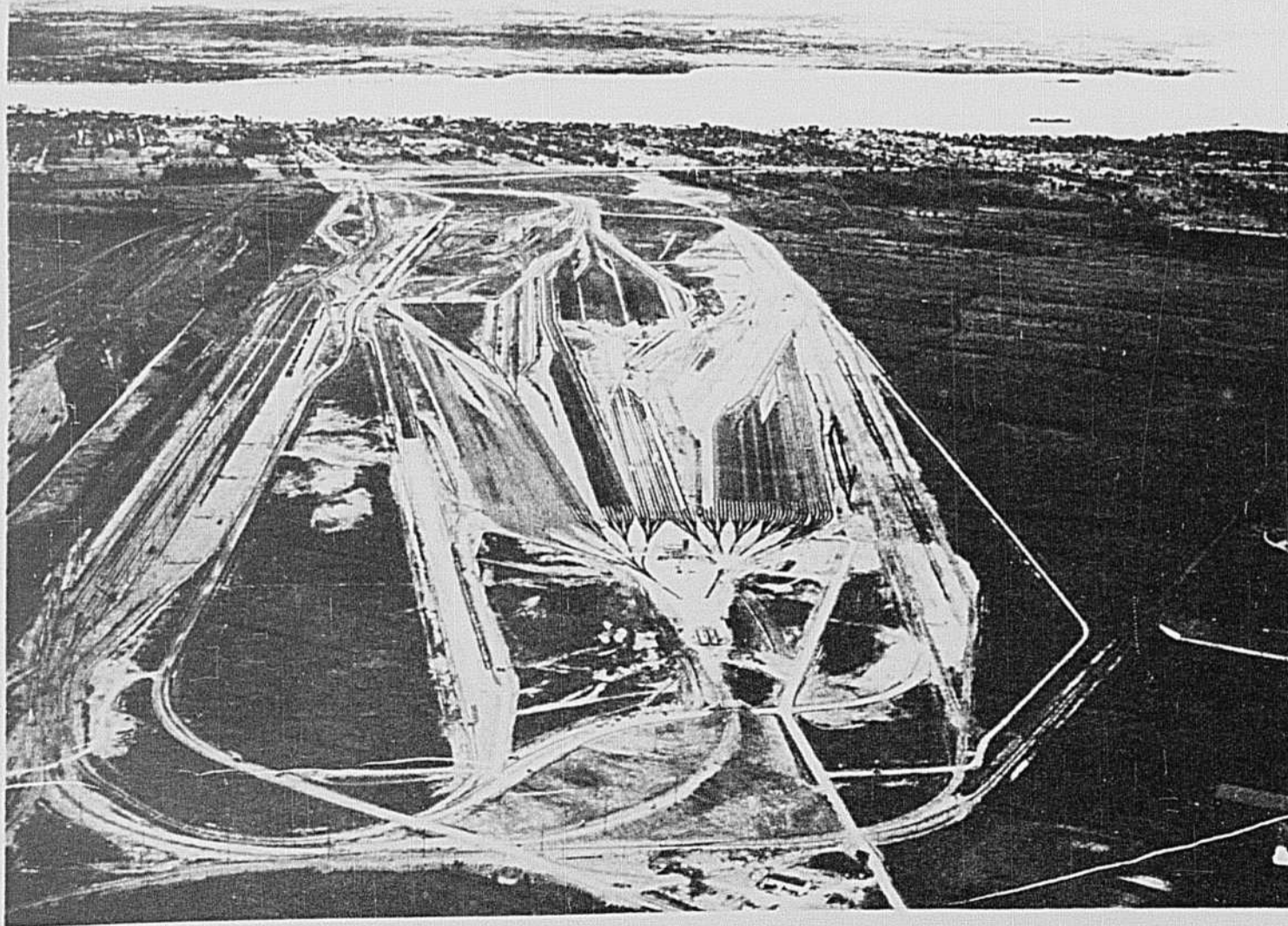
Nous avons interrogé MM. Bégin et La Haye à ce sujet. Ils reconnaissent tous deux que le système n'est pas parfait et qu'il faudra y apporter plusieurs changements dans les prochaines années. Ça n'est que par l'expérimentation de plusieurs méthodes qu'on réussira à trouver les meilleures, celles qui conviennent le mieux à donner la formation la plus complète possible.

On a voulu donner à l'Institut une orientation originale qui réunirait les avantages de la méthode européenne, basée presque entièrement sur la théorie, et la méthode américaine, qui accorde primauté aux travaux pratiques.

Ainsi, si les étudiants prennent des cours de théorie pure, comme celui des normes et standards en urbanisme, on les retrouve par ailleurs très souvent sur le terrain, à Montréal ou ailleurs, faisant des relevés démographiques, économiques ou géographiques et les traduisant ensuite sur des cartes dont on leur a appris le fonctionnement.

Et s'ils apprennent dans les livres l'importance et l'utilisation des niveaux de terrain, ils devront par ailleurs, pic et pelle en main, construire terrasses et monticules à échelle réduite. Ils verront ainsi plus facilement, en relief, ce qu'une carte serait impuissante à leur montrer.

L'Institut travaille en étroite collaboration avec le bureau d'urbanisme La Haye et Ouellet. Il y a, semble-t-il, de grands avantages à ce faire. Les élèves sont plongés de la sorte dans des problèmes immédiats, concrets, et ils ont, pour les aider à les solutionner, des spécialistes compétents.



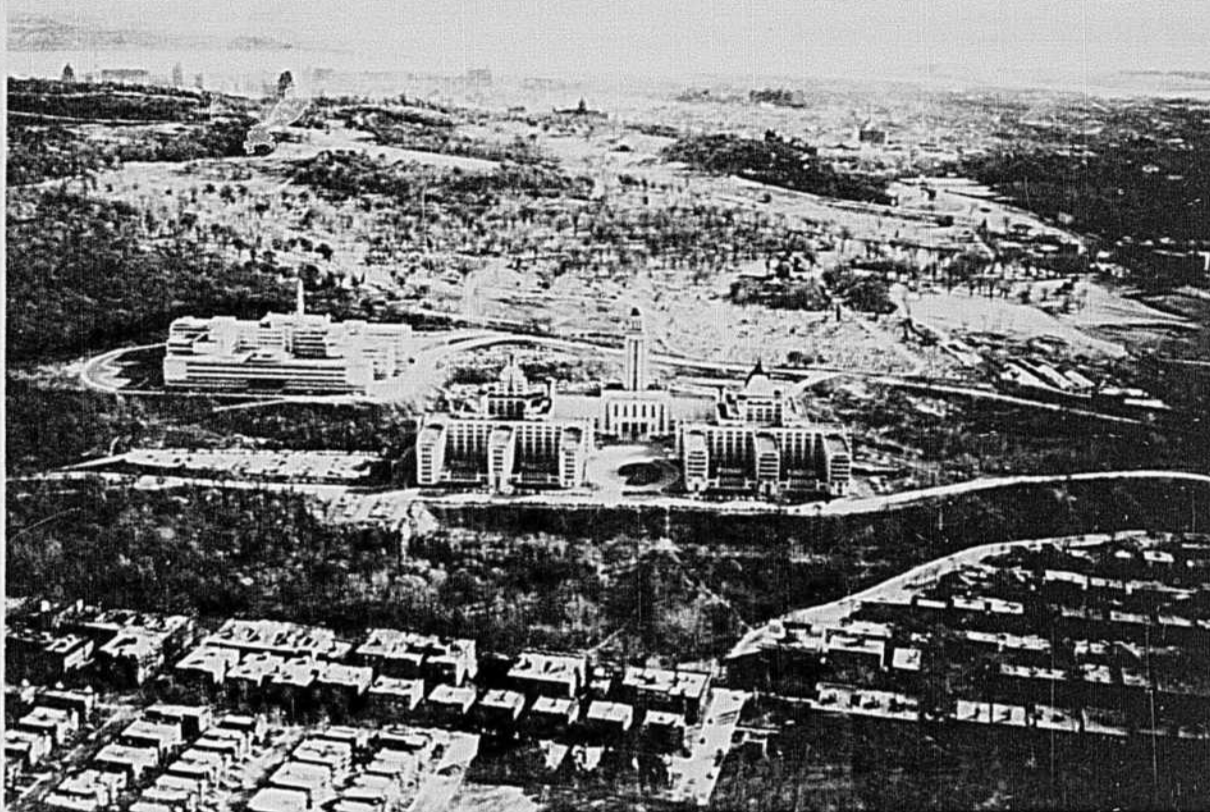
Voici un exemple.

Les spécialistes du bureau La Haye et Ouellet ont été chargés, il y a quelque temps, de préparer un plan directeur d'urbanisme pour la ville de Saint-Jérôme. Ils possèdent donc toute la documentation nécessaire, ils ont fait toutes les analyses, tous les relevés qui s'imposaient.

Les élèves de l'Institut sont chargés de refaire le même travail, mais sans voir les résultats du plan directeur préparé par les professionnels. Lorsqu'ils ont recueilli toutes les données, tracé toutes les cartes selon leur propre conception, les deux projets sont comparés. On peut alors assez facilement montrer aux élèves les qualités et les défauts de leur travail.

M. La Haye nous disait qu'eux-mêmes, du bureau, connaissaient assez bien les erreurs qu'ils avaient commises en traçant le plan directeur de Saint-Jérôme et qu'ils pouvaient les indiquer aux étudiants, pour leur plus grand profit.

Nous avons demandé à M. La Haye s'il ne craignait pas, en travaillant de cette façon, que des gens mal intentionnés lui reprochent de se servir des étudiants pour préparer les travaux de son bureau. Il nous répondit en souriant qu'il ne pouvait empêcher les gens de penser ce qu'ils veulent, que d'ailleurs cela était déjà commencé, mais qu'il n'a aucun reproche à se faire de ce côté. Eût-il employé une autre méthode d'ailleurs qu'on aurait encore trouvé à redire. Lorsque nous avons interrogé M. Bégin, directeur de l'Institut, celui-ci nous fit remarquer qu'on y comptait presque autant de professeurs que d'élèves et qu'ils étaient tous praticiens, c'est-à-dire qu'ils travaillent tous dans des bureaux professionnels et qu'ils consacrent une partie de leur temps pour donner des cours à l'Institut. M. Bégin croit qu'il faudra bientôt un urbaniste qui s'occupera de l'Institut à plein temps: un homme que les élèves pourraient consulter au besoin et qui pourrait les ai-



der dans leurs travaux. Le grand problème est de trouver cet homme. Aujourd'hui il y a une telle demande d'urbanistes que ceux-ci se trouvent accaparés par l'entreprise privée et les municipalités aussitôt leurs études terminées. Il devient alors difficile de les arracher à une pratique lucrative, à une affaire qu'ils ont eu souvent beaucoup de peine à mettre sur pied et qui commence à porter des fruits intéressants.

L'Institut d'urbanisme, quoique situé à l'Université de Montréal et obligé de se conformer aux règles de cette maison, est financé directement par le ministère de la Jeunesse du gouvernement provincial.

M. Bégin nous dit que les moyens financiers sont suffisants pour le moment mais qu'il faudra éventuellement beaucoup plus d'argent pour mettre sur pied ou compléter des services. Une bibliothèque de consultation est indispensable. On a déjà commencé à l'élaborer mais les livres sont extrêmement chers et l'argent sert d'abord à organiser l'enseignement et à acheter les instruments les plus indispensables.

Suite à la page 14

L'Université de Montréal est elle-même une petite ville. Pour lui assurer une expansion logique, il lui faudra un plan directeur.

Quand vous mangez dehors

avez soin de choisir un restaurant, café, hôtel ou salle à manger servant la sauce

HP si bien connue

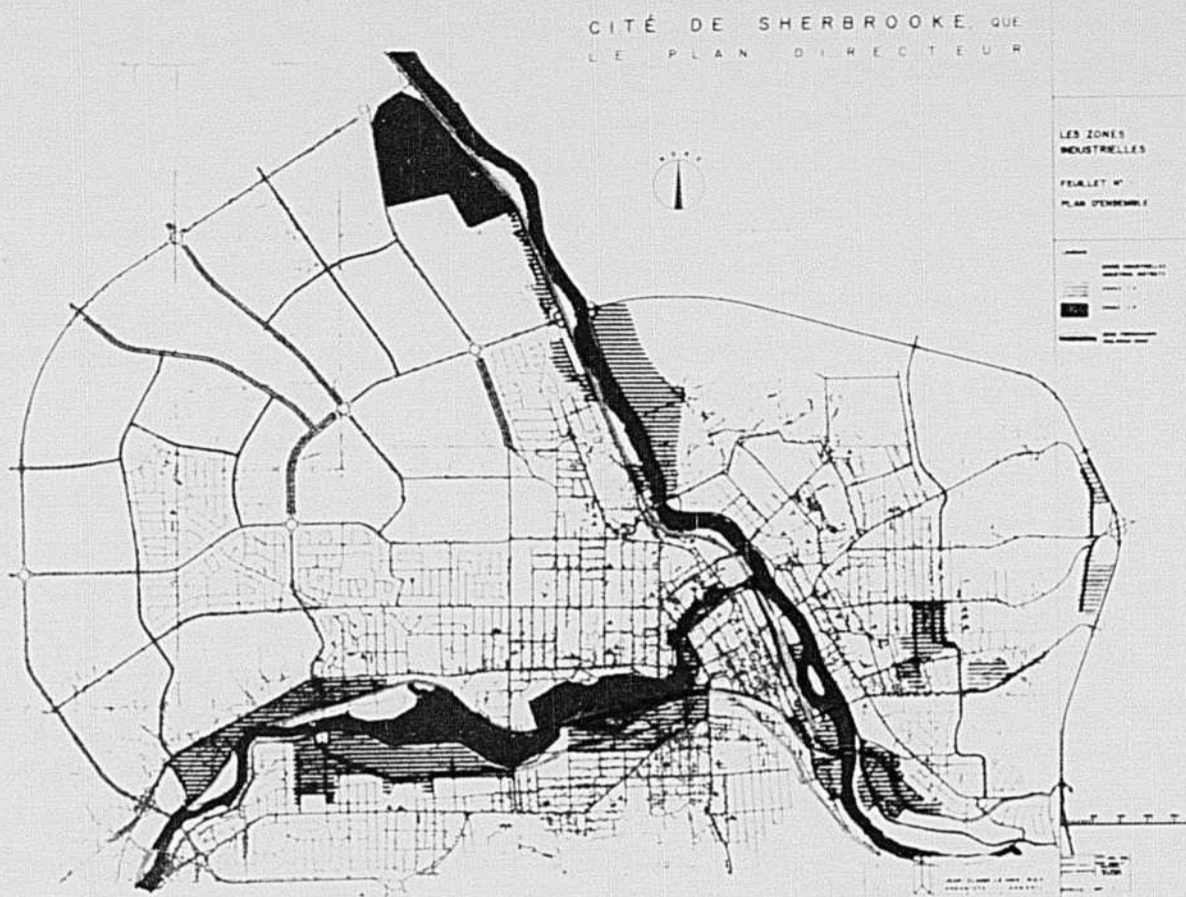
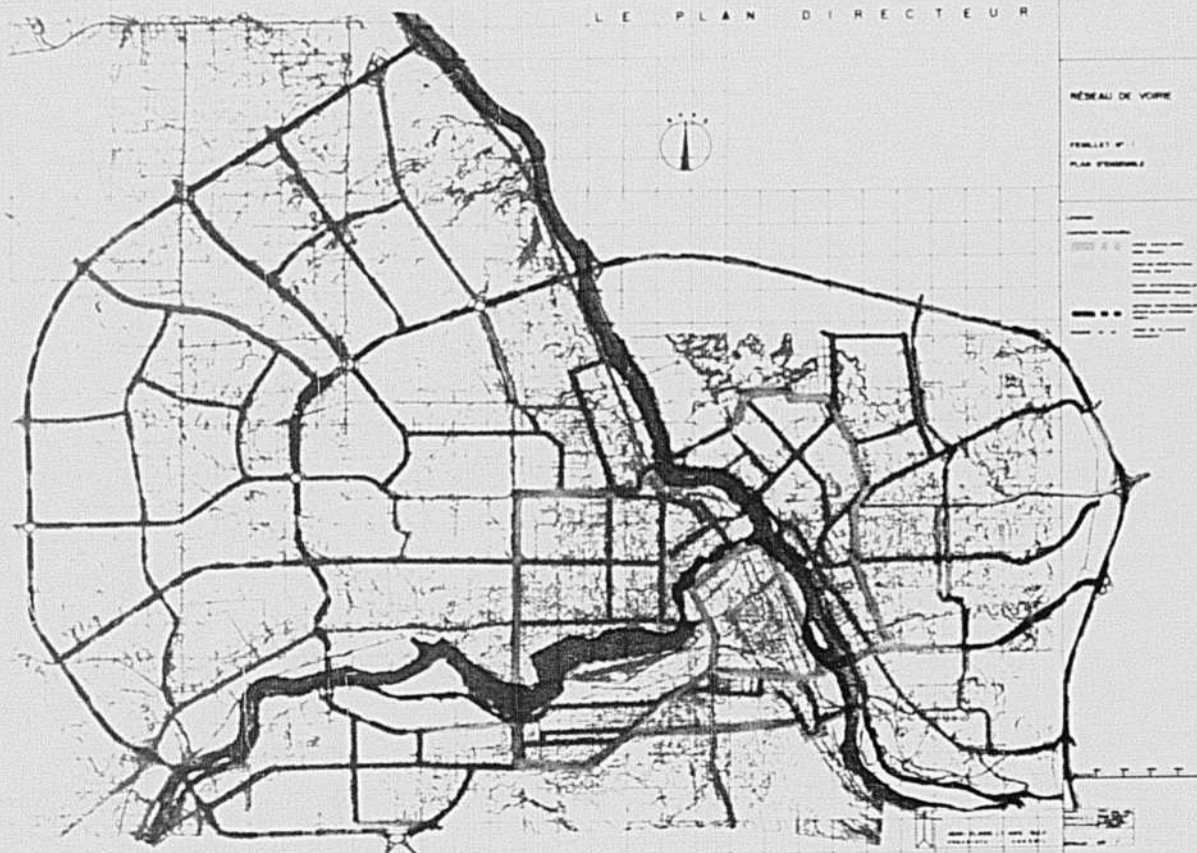
C'est pour vous une assurance que l'on y sert ce qu'il y a de mieux.



PW12R

urbanisme

Le réseau de voirie de la cité de Sherbrooke tel que présenté dans le plan directeur d'urbanisme par le bureau La Haye et Ouellet, de Montréal.



Les zones industrielles de la cité de Sherbrooke, telles qu'elles apparaissent lorsque transposées sur une carte de la ville.



Trois élèves de l'Institut d'urbanisme mettent la dernière main à un plan détaillé de la cité de Saint-Jérôme. Ils ont travaillé par équipes pour recueillir les données dont ils se servent dans l'élaboration du projet.

Les élèves de l'Institut d'urbanisme de l'université de Montréal apprennent à tracer les plans directeurs des villes. Nous ne vous présentons ici que quelques exemples des rapports préliminaires qui entrent dans la composition d'un plan directeur. Les rapports complets réunissent des centaines de pages de statistiques, de photos, de plans et cartes, de textes d'analyse.

AU DÉBUT DE SEMAINE

avec Bernard MORRIER

LE QUARTIER FRANÇAIS (encore...)

On m'accusera en certains milieux de vouloir saboter le commerce dans le supposé "Quartier français", à Montréal. Au contraire, je veux citer ici quelques faits qui, s'ils étaient pris en considération, contribueraient peut-être à faire ressortir avec éclat cette atmosphère française qu'on se pique de pouvoir offrir presque en exclusivité à la clientèle de ce secteur. Si ce quartier veut être français, qu'il ne le soit pas que de nom, mais dans sa présentation d'abord.

Récemment, en consultant les journaux, j'ai appris que les dirigeants des marchands du "Quartier français" ont fait certaines démarches auprès des autorités municipales afin d'obtenir que les deux ou trois stations de métro qui seront situées dans ledit quartier présentent une atmosphère et un style typiquement français. Voilà sûrement un geste qui mérite l'appui général et nul doute que l'administration montréalaise y donnera suite, autant dans ce quartier qu'ailleurs, sachant fort bien que l'équipe actuellement au pouvoir ne néglige rien pour que la métropole y gagne en prestige, propreté et beauté.

Durant la période des fêtes, des pancartes affichées à la croisée de la rue Ste-Catherine et de d'autres artères de l'est nous souhaitaient la "Bienvenue au Quartier français". Je veux bien. Mais, prenons au hasard deux carrefours: le premier Amherst et l'autre St-Laurent. A la première intersection, voici ce qu'on lit aux quatre coins côté sud-est, THE ROYAL BANK OF CANADA sur la façade de l'édifice, et au-dessus de la porte d'entrée, en lettres beaucoup plus petites, La Banque Royale du Canada; côté sud-ouest, BEAUCOURT (avant c'était Beaucaft) et tout juste au-dessus en lettres immenses, LOANS COMMUNITY FINANCE; côté nord-est, GROVER'S; et, côté nord-ouest, S.S. KRESGE. Si vous venez de l'ouest et que vous entrez dans le "Quartier français", voici ce qui vous attend à l'angle du boulevard St-Laurent: BEN ASH DELICATESSEN, NOVELTIES SOUVENIRS, JOKES, MAGIC, INTERNATIONAL FOOTWEAR, ALBERT FRÈRES, RECORD RACK et MA-NOIR CLOTHES; côté sud-est, UNITED CIGAR STORES, FAYE PERM DISPLAYS, DRUGS DOMINION PHARMACY, SUPERIOR PANTS et DAPPER DAN. Puis, si vous croyez que j'ai choisi intentionnellement ces deux intersections pour "démolir" le "Quartier français", rendez-vous alors à l'un des deux coins suivants: St-Denis ou St-Hubert. D'abord, St-Denis côté sud-ouest, THE ROYAL BANK OF CANADA, LA BANQUE ROYALE DU CANADA, HFC LOANS ENTRANCE; côté sud-est, H. PREVOST SOCIETY BRAND CLOTHES; côté nord-ouest, SELECT RESTAURANT (sic); côté nord-est, MARY LEE, CENTRAL BOWLING, CAFE ST-JACQUES. Maintenant à la rue St-Hubert: le côté nord-ouest n'est pas commercial, côté nord-est, THE PROVINCIAL BANK OF CANADA, LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA, FANTASIA; côté sud-ouest, F. X. LASALLE ET FILS, DA GIOVANNI; côté sud-est (tenez-vous bien): "LA MAISON BLOOMFIELD LIMITEE spécialisent (sic) dans l'élégance pour dames de forte taille et demie (sic) grandeur pour matrones". Et j'arrête ici mes constatations de faits. Mais si vous voulez le bouquet, voici le photostat d'une facture qu'on m'a remise le 27 décembre dernier dans un grand magasin du "Quartier français", lequel, en plus d'être la propriété des Canadiens français, porte un nom bien français.

THE CORRECT AMOUNT OF YOUR PURCHASE IS PRINTED BELOW.

DEC 27 0.53^A 8641 00
Date Am't No.

DEC 27 0.53^A 8641 00
Date Am't No.

THANK YOU — CALL AGAIN

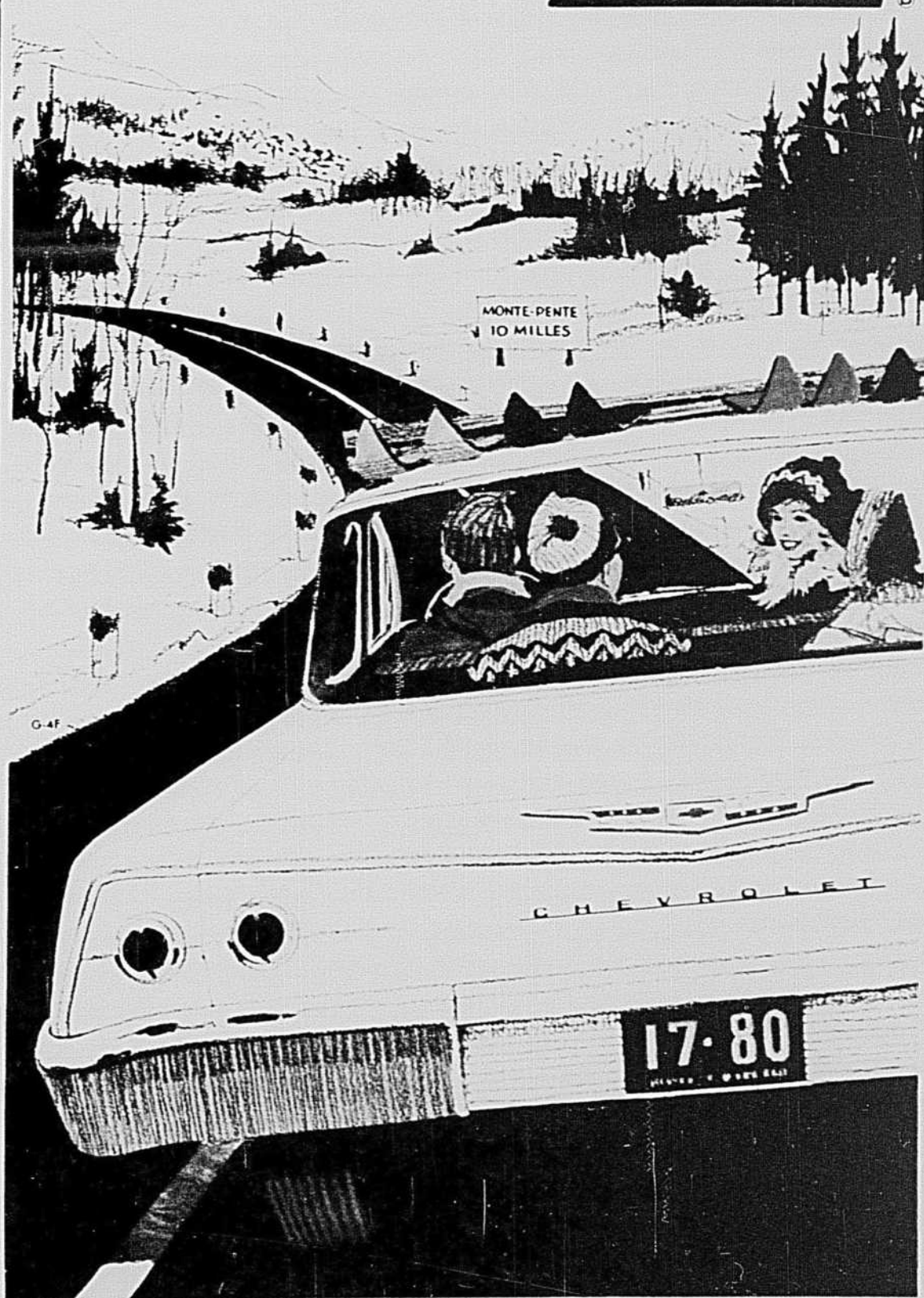
Enfin, une enquête, menée à l'aide du bottin Lovell, m'a permis d'établir sommairement que le "Quartier français" compte environ 118 établissements commerciaux avec des noms français et environ 104 affichant des noms étrangers. Je n'ai cependant pas pu établir combien d'établissements portant des noms français étaient la propriété d'étrangers, ou vice versa. Voilà donc quelques observations faites à tout hasard et qui soulèvent à peine le voile du ridicule qui entoure le nom de "Quartier français". A moins que des mesures draconiennes ne soient prises dans le plus bref délai, et ce, par les marchands intéressés, le "Quartier français" continuera d'être la risée des Montréalais et des gens de l'extérieur.

ALLÔ HERTZ...

Nous avons un tas de choses à voir et à faire ici — voir des amis... faire du ski... Vous pouvez faire tout cela — et facilement — avec l'aide de Hertz. Vous recevez tous les renseignements dont vous avez besoin pour vous déplacer rapidement dans n'importe quelle région — avec les clés d'une Chevrolet, d'une Pontiac ou d'une autre voiture neuve de qualité. Pourvu d'une voiture personnelle, vous vous attardez où vous le désirez, filez grand train si nécessaire. Il en coûte si peu, particulièrement quand les frais sont partagés entre quatre ou cinq personnes. Et nos voitures sont équipées de porte-skis et de pneus à neige. Appelez Hertz ou votre agent de voyage pour réserver une voiture, n'importe où.

NE SOYEZ JAMAIS SANS VOITURE

PARTOUT AU MONDE
HERTZ
RENT A CAR



le jeune Québec en marche

avec François LACASSE



LES ÉTUDIANTS CANADIENS À L'ÉTRANGER

La semaine dernière, nous avons fait la connaissance d'étrangers venus chez-nous y parfaire leur formation. Prenons aujourd'hui le chemin contraire, celui de nos compatriotes qui vont terminer leurs études en d'autres pays.

Si l'on s'en tient aux bourses distribuées par le gouvernement provincial ou le Conseil des Arts, ceux-ci sont assez nombreux. De plus, ces chiffres ne nous donnent aucune indication pour des étudiants de tout âge qui sont partis là-bas à l'aide de l'argent de papa ou des économies laborieusement amassées.

SORBONNE OU "GAY PAREE"!

Pour se rendre à Paris tous les moyens et tous les prétextes sont bons. Bien sûr, la majorité y vont pour étudier mais l'attrait de la ville elle-même est tel qu'au fond, le fait de la supériorité de l'enseignement qu'on y recevra est chose presque secondaire. Contrairement aux autres centres d'accueil pour nos étudiants, Paris n'est à peu près pas "spécialisé". En effet, exception faite, évidemment, d'une tendance vers les Lettres et les Beaux-Arts, les gens de toute discipline s'y rendent.

Premier contact avec la France: on retrouve un peu plus le pays de Taupin et du Major Thompson que celui de Champlain et Jeanne d'Arc. Visa, permis de séjour, etc. . . . vous font rapidement perdre une bonne journée parmi la paperasse bureaucratique. On s'y résigne avec fatalisme, de même qu'à certaines fouilles au cas où on vous prendrait pour un semi-Algérien ou quelque sympathisant à leur cause.

Avant de partir, tous étaient bien convaincus que le produit national français était le vin. Se balladant dans les rues, on constate, à leur stupéfiante animation, que le fiel est en bonne voie de surpasser le vin. Les gens, automobilistes comme piétons, ont une facilité d'engueulade ébouriffante pour un Cana-

dien contaminé par un certain flegme britannique.

A l'Université, étonnement en sens inverse: les professeurs, — qu'ici on aborde fréquemment et très facilement, — paraissent, là-bas, juchés dans quelque tour d'ivoire d'où ils condescendent parcimonieusement à adresser quelques bonnes paroles à la cohue qui s'entasse dans des salles de cours dont la petitesse exprime sans équivoque la date de construction, donc leur majesté et . . . leur inadaptation.

Avec les confrères on reçoit tout d'abord une leçon de politesse: le tutoiement entre collègues, de rigueur ici, apparaît là-bas comme une faute de goût marquée. Alors, jusqu'à ce qu'on devienne vraiment copain — et ça peut être long — on se donne du "Monsieur".

On a toujours vanté, à juste titre, la galanterie française: cependant, notre étudiant à Paris, au début, trouve un peu fort que, sauf en certains endroits spéciaux, les Parisiens soient au lit à 10 heures du soir.

"MOTHER COUNTRY"

Notre bon Canadien, parfait bilingue, découvre à Londres qu'il ne parle pas anglais. On ne se gêne d'ailleurs pas pour le lui faire remarquer et tenter de remettre dans le droit chemin ce fils égaré de l'Empire. En tant que Canadien, on vous accueille fort bien. En effet, étant sujet britannique, on vous fait apprécier la grâce insigne qui ne vous a pas fait naître inférieur, c'est-à-dire quelque chose d'autre.

Dans la pension de famille ou il loge, notre étudiant, le premier matin, se prépare à attaquer le proverbial "breakfast". Il se retrouve devant un jus de fruit, une large assiette remplie de jambon, d'œufs, de pommes de terre, de carottes. Peu habitué à un départ aussi vigoureux, il fait vraiment piètre figure. Vers midi, à demi-mort de faim parce qu'il a été incapable d'avalier le gueuleton

matinal, il court à la table pour y trouver "tea and cookies". La plupart s'adaptent, d'autres y récoltent un ulcère d'estomac.

Comme divertissement à sa studieuse vie, il entre bientôt dans quelques "clubs" à l'aspect plus sérieux les uns que les autres. Cependant certaines de ces associations "selects" n'ont d'autres buts que d'offrir à leurs distingués membres d'excellents spectacles d'effeuillage, à l'abri des lois sévères de la prude Albion.

51^e ETAT

Dans le décor idyllique des grands campus américains notre confrère est accueilli à bras ouverts: "le Canada et les États-Unis, au fond, c'est la même chose". Un peu le 51^e État . . . En tant que Canadien la curiosité que nous excitons s'exprime en une seule question: "Pourquoi n'avez-vous pas encore oublié la frontière, pour devenir de vrais Américains?"

Au bout de quelque temps, notre compatriote apprendra qu'outre-45, les salles de cours ne sont pas les véritables endroits de rencontre entre étudiants. En effet, pour connaître, au retour, autre chose que les matières académiques, il lui sera nécessaire de s'infiltrer dans quelques-uns de ces groupes un peu mystérieux: les "fraternities".

Là, après avoir supporté héroïquement les affres de l'initiation, il découvrira que la mystérieuse et "select" association n'est en fait qu'un organisme chargé de récréer les "travailleurs de l'esprit" et, dans une certaine mesure, d'assurer plus tard une certaine solidarité entre les anciens d'une même "boîte".

Devant ces séjours à l'étranger, des jeunes ont pu se demander s'ils ont eu là-bas le mal du pays ou, si, au contraire, une fois revenus ils ne pensent qu'à repartir? Les chiffres d'affaires des agences de voyage nous donneraient peut-être une réponse . . .



Chaque jour, les femmes achètent plus de Purex, doux comme les fleurs,

que de tout autre papier de toilette

Partout les femmes achètent Purex parce qu'il correspond mieux à ce qu'elles désirent. Il n'est pas seulement doux, mais aussi résistant et absorbant. Il n'est pas simplement coloré mais il porte des teintes douces de fleurs pour mieux se marier avec les serviettes et les divers accessoires de votre salle de bain. Purex jaune, rose, aqua, ou blanc de neige y donne une note gaie et fraîche.

UN AUTRE PRODUIT DE QUALITE SCOTT



Un Produit
du Québec

Westminster Paper Company Limited

NANCY KWAN:

la "plus européenne des chinoises et la plus orientale des européennes"

par Pierre MONDY

TRACER son propre portrait n'est pas si facile! Mais voilà, mon idée est d'apporter quelques touches à ceux, si faux la plupart du temps, que les autres ont tracés de moi. Quand je pense qu'à mon arrivée à Hollywood, on m'a appelée simultanément: "La plus Européenne des Chinoises" et "la plus orientale des Européennes!" Avouez que c'est passablement contradictoire. A vrai dire, je suis née à Hong-Kong, le 19 mai 1939, d'un père chinois et d'une mère anglaise d'origine écossaise, puisque son nom est Marquita Scott, de laquelle il divorça d'ailleurs, pour épouser une Orientale, ce qui me fait une respectable famille de quelque six frères ou demi-frères et soeurs! Ma mère, qui quitta Hong-Kong lors de l'invasion des Japonais, n'y est jamais revenue. Et moi-même, à treize ans, je fus envoyée par mon père, un architecte réputé — ayant construit lui-même la belle maison résidentielle de Kooloon où nous habitons — à l'école Kingsmoor de Londres. J'avais déjà appris des rudiments de danse avec ma soeur Betty et je m'y perfectionnai. Plus tard, voulant moi-même fonder une école de ballet en Indonésie, je suivis assidument les cours de la Royal Ballet School. Et c'est en rentrant chez nous que le producteur Ray Stark me remarqua. J'appris, avec stupeur, qu'il me considérait comme très capable d'être, auprès de William Holden que j'admirais tant, l'héroïne du "Petit Monde de Suzy Wong".

Type asiatique à peine discernable

VOUS me demandez des précisions sur moi-même, mes "hobbies", mon caractère, etc. . . J'ai, 5 pieds, cinq pouces et demi de taille (pas mal pour une Eurasienne), 34 pouces de tour de poitrine et de hanches, 20 pouces et demi de taille et je suis naturellement châtain doré. J'ajoute que mon type asiatique doit être exagéré à l'écran, pour faire une vraisemblable fille du matin calme, je n'ai pas les paupières assez bridées. Mais je me sens, tout de même, plus de Hong-Kong que d'Angleterre.

Mon opinion sur les hommes? J'ai horreur qu'ils soient distraits ou superficiels, trop axés sur le goût de grossir leur compte en banque. Je n'ai jamais manqué d'argent.

dois je en avoir honte? Mon grand père possédait une chaîne de cinémas et même de studios en Malaisie. Mais restons-en aux hommes. Tenez, je vous dirai franchement que je trouve le baiser des Américains trop rapide; les Italiens, en revanche, me semblent dangereux par leur excès de passion. Les Chinois sont très doux et, dans l'ensemble, ce sont des gentlemen. Quant aux Anglais, je les trouve polis, et ceux que j'ai rencontrés ont toujours paru me considérer sous mon meilleur jour: ce qui est flatteur.

Mes couleurs favorites? Le noir, le rouge, l'or pourpre, le vert olive, surtout, à la folie. J'adore d'ailleurs me déguiser dans de flamboyants costumes de mes ancêtres et même m'habiller comme les filles de telle ou telle province du monde entier. Côte cinéma, mes acteurs et actrices préférés sont: — pourquoi le cacher?

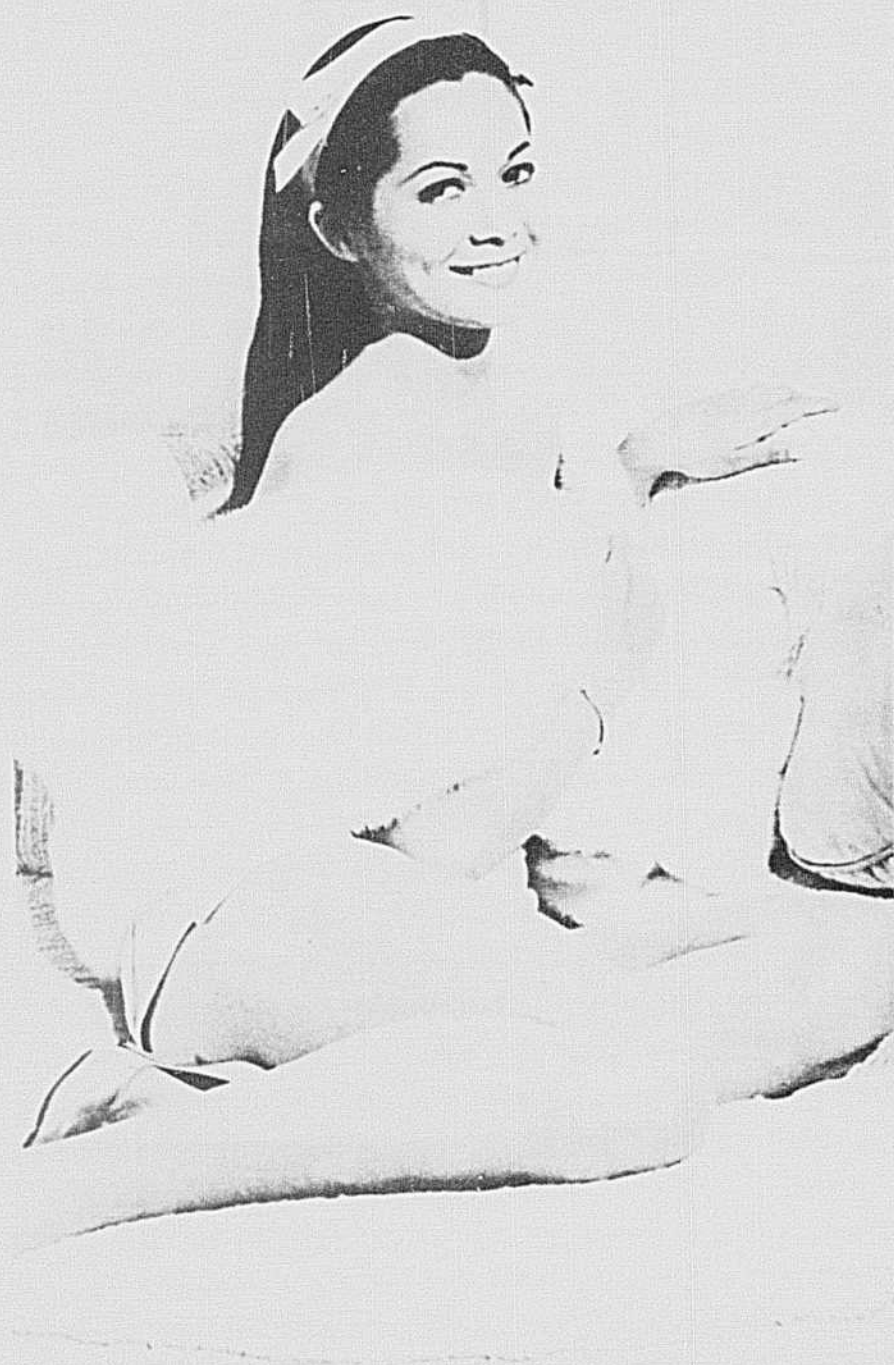
Katharine Hepburn, Greer Garson, Charlie Chaplin. A Paris, l'hiver dernier, j'aurais aimé rencontrer Pascale Petit parce que je l'ai aimée dans "Faibles Femmes", à Hong-Kong, et je juge Alain Delon vraiment très beau.

L'homme de sa vie:

Le frère de Maria Schell

JAI des goûts culinaires assez précis aussi: le steak au poivre fait mes délices et la cuisine chinoise, la vraie, me semble appropriée au régime d'une danseuse. A Paris, il m'est arrivé de boire du muscadet. Un défaut: je frotte mon nez par une bien vilaine habitude, ou je suce mon index! Mon grand père m'appelait "le petit chat", ce qui équivalait, en Europe, à "petit démon". Quelquefois, on m'a posé cette question: "Comment se fait-il que vous ne soyez pas encore mariée, Nancy?" Les Orientales, d'habitude, n'attendent pas leur vingt deuxième année pour le faire". Je réponds alors: "Admettons que là, l'ascendance de ma mère prédomine! De toute façon, il se peut que je me décide bientôt à dire oui à . . . Maximilien Schell, le frère de Maria. Il est acteur, il a cinq ans de plus que moi, à peu près (l'âge idéal pour un mari), et il fait partie de ces hommes que j'appelle "inhabituels", c'est à dire . . . intelligent, sensible.

Tous droits réservés A.F.P. — La Presse



La belle Nancy: "Je me sens plus de Hong-Kong que d'Angleterre".

Point n'est besoin de revenir du repaire des CORSAIRES

**POUR ENRICHIR LE MENU DE CE POT-AU-FEU
QUI A GRAND AIR!**

Quel bien! Chaud et riche comme un feu sur la braise, le goût délicatement piquant de BISTO ajoute une saveur particulière à un exquis pot-au-feu. Ce repas savoureux sera pour vos invités un trésor délectable. BISTO rend les viandes et les plats en sauce plus appétissants. Il épaissit les jus de viande, les colore et les assaisonne... tout cela en un rien de temps!



POT-AU-FEU DELECTABLE

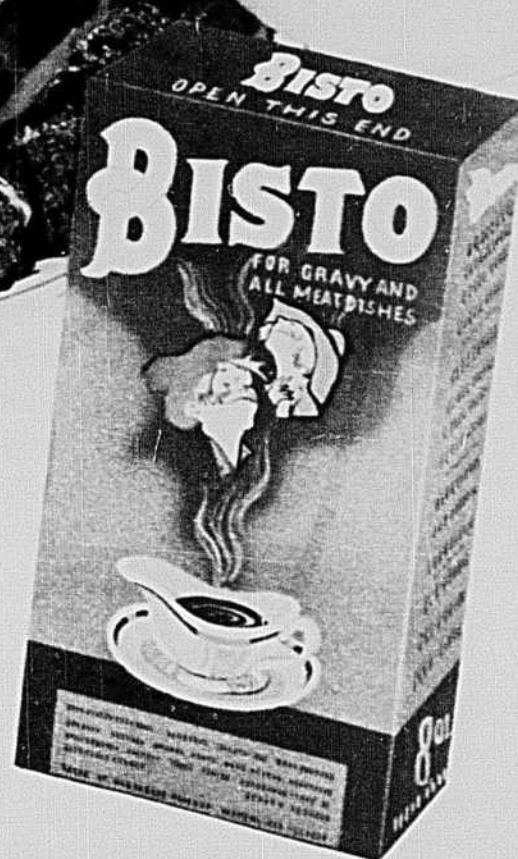
POUR 8 PORTIONS ENVIRON

- | | |
|----------------------------------|-------------------------------------|
| 1 pot au feu de 3 livres désossé | 3 clous de girofle |
| 1 cuil. à thé de sel | 1 feuille de laurier |
| 1 cuil. à thé de poivre | 4 grains de poivre |
| 2 cuil. à thé de sucre granulé | 1 gousses d'ail |
| 3 cuil. à table de Bisto | 2 gros oignons |
| Eau froide | 2 cuil. à table de shortening fondu |
| 1 tasse de Canada Vinaigre | 1/2 tasse de gingersnaps écrasés |

AVEC BISTO C'EST MEILLEUR!

Pour sauces, soupes, viandes et ragôts, Bisto est aussi pratique que délicieux. Chez votre épicer ou au supermarché en paquet de 4 oz. ou en format économique de 8 oz.

Essuyer la viande avec un linge humide. Dans un plat à marinade ou le morceau de pot au feu tiendra à l'aise, mélanger le sel, le poivre, le sucre et 1 cuil. à table de Bisto. Ajouter peu à peu 1 tasse d'eau et de vinaigre. Mettre les clous de girofle, la feuille de laurier, les grains de poivre et l'ail, ajouter l'oignon après l'avoir coupé en tranches. Mettre la viande dans cette marinade. Bien l'arroser. Couvrir et mettre au réfrigérateur jusqu'au lendemain en tournant une ou deux fois. Le jour suivant, retirer la viande de la marinade et l'égoutter, puis la faire dorer soigneusement à la cocotte ou dans une lourde casserole dans le shortening fondu. Passer la marinade et verser 1 tasse de celle-ci sur la viande, ajouter le 2^e oignon coupé en tranches. Couvrir et cuire à feu très doux en tournant une fois, jusqu'à ce que la viande soit bien tendre, soit environ 2 1/2 à 3 h. Ajouter un peu plus de marinade si besoin est. Poser la viande cuite ainsi dans un plat réchauffé que l'on gardera au chaud. Dégraisser le jus de viande. Mélanger 2 cuil. à table de Bisto et 1/2 tasse d'eau et verser ce mélange dans le jus de viande, en remuant sans arrêt pendant 1 mi. sur feu très doux. Ajouter ensuite les gingersnaps écrasés.



MANUFACTURÉE PAR **CANADA VINEGARS LIMITED** CANNING, N.S. • MONTREAL • TORONTO • WINNIPEG • CALGARY • EDMONTON • VANCOUVER

LA PRESSE, 10 FEVRIER 1962 11

Coquettes en herbe



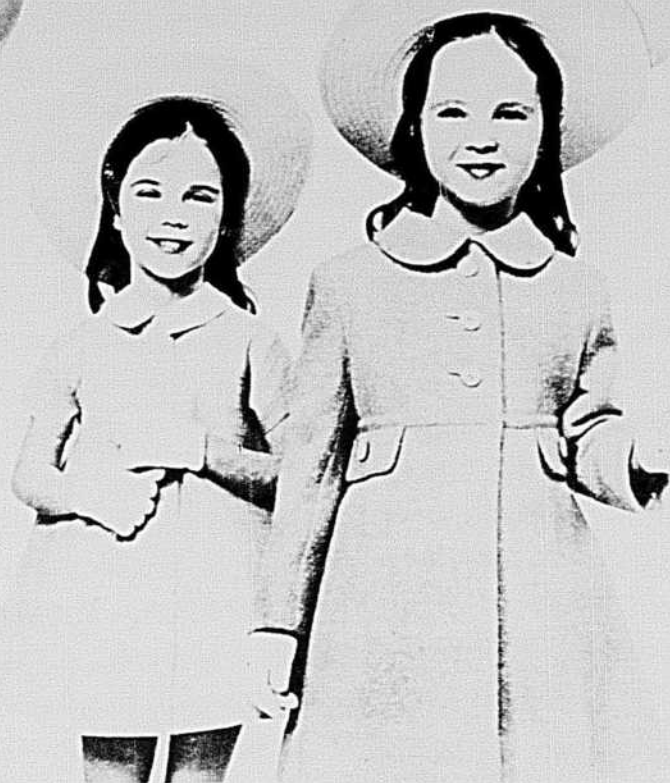
Casaque à carreaux
bleus et blancs
garnie d'un large
nœud au dos.



Robe de coton rayé gris et
blanc, soutachée de noir à
la manche, à l'encolure,
à la taille et aux poches en
losange.



Tablier imprimé sur une mignonne robe de coton à plis
plats. Petit col blanc Peter Pan.



Petites sœurs en jaune. La robe pyramide est de coton mimosa boutonnée de nacre. Le manteau est en tweed tissé main de teinte harmonisante. A noter la taille haute suggérée dans la collection 1962.



Robe taillée dans un tartan rouge, bleu et blanc. Pour l'accompagner un manteau de flanelle en simili-daim rouge, souligné d'une martingale.

avec
Madeleine
DOYON

PROPOS d'ève

Le centre de la ville de Montréal est une véritable volière de pigeons. D'un bout à l'autre de l'année, ces oiseaux à la démarche maladroite viennent un moment agrémenter votre promenade. Mon balcon et l'allège de ma fenêtre sont pour eux un lieu de rendez-vous. Je me demande ce que deviendraient les citadins sans cette présence roucouillante.

J'ai souvent entendu dire que ces oiseaux se multipliaient à un tel rythme que les autorités de service de santé de plusieurs grandes villes d'Europe se proposaient de recourir à des solutions draconiennes pour s'en débarrasser. Voilà qui m'attriste beaucoup et j'espère bien que nous n'en viendrons jamais là. S'il est une cause que je suis prête à défendre, c'est bien celle des pigeons.

Chaque hiver est si long et si froid que je crois toujours que ces pauvres bêtes vont geler. Le printemps m'enlèvera bientôt cette inquiétude. Mes amis à plumes sont à l'arrière de ma tête quand j'annonce à la ronde, en plein cœur d'hiver, que le printemps montre le bout de son nez.

Ce qui me rassure sur l'avenir des pigeons, c'est qu'il est sûr qu'un grand nombre de personnes prendront leur défense le moment venu. J'ai souvent donné aux pigeons mes restes de pain sec dans le but de les encourager à venir me voir et pour attendre la belle saison. J'ai découvert qu'une foule de gens avaient la même idée.

J'ai un vieil ami qui habite seul dans la même maison que moi. Il est droit comme un chêne et fier comme Don Quichotte.

Il est heureux et content de vous dire qu'il a quatre-vingt-sept ans. Il vit uniquement grâce à son chèque de pension de vieillesse, mais n'allez pas croire qu'il est pauvre. J'aurais beaucoup de choses à raconter sur lui, mais on ne doit pas parler à tort et à travers de ses amis dans les journaux d'autant plus que je dois revenir à mon sujet.

Quand j'entre à la maison, je vois souvent ce vieil ami debout au milieu d'une volée de pigeons. Il leur parle tout en leur donnant à manger. Quand je lui ai rendu visite (car il est présentement retenu à la maison), il me montra deux pots où il garde des graines et du pain sec. Il me dit qu'il avait hâte de pouvoir passer de nouveau le seuil de sa porte et de nourrir ses oiseaux.

Je crie en sortant: "Ohé, les boys" et ils viennent tous à l'instant, je les vois sortir de partout. Il y en a un qui se pose sur mon bras et mange dans ma main, c'est toujours le même. Il y a un autre vieux, de l'autre côté de la ruelle qui s'occupe aussi des pigeons. Je ne sais pas son nom. Pourtant, nous avons souvent parlé tous les deux.

C'est ainsi que, depuis quelques jours, je néglige un peu les pigeons d'autant plus que le printemps s'en vient, croulez-le ou non. Ce sera une grande délivrance pour tous les bipèdes, qu'ils soient plumés ou non. La neige fondra, le St-Laurent s'ouvrira pour délivrer les bateaux. Et de nouveau nous mordra au cœur le goût des voyages et de toutes ces choses impossibles.

QUE FAIT CETTE FEMME?



- Elle porte une nouvelle robe qui lui va à ravir?
- Elle montre sa robe à un groupe d'amies?
- Elle gagne jusqu'à \$23 par semaine durant ses heures libres?

Quoi que vous avez pensé, vous avez raison! En réalité elle fait les trois choses. La robe qu'elle porte et qu'elle montre est un des jolis modèles que nous lui avons fournis et elle se réjouit de pouvoir gagner aussi facilement jusqu'à \$23 durant ses heures libres.

POUVEZ-VOUS UTILISER CES \$23 ET PLUS, PAR SEMAINE?

Tout le monde a besoin de plus d'argent. Sans vous éloigner de votre voisinage, vous pouvez employer vos moments libres à profit, tout en ajoutant plusieurs morceaux de linge à votre garde-robe, et tout ceci sans avoir à investir un sou. Aucune expérience est nécessaire. Si vous aimez parler de vêtements, vous pouvez réussir en utilisant notre plan vous démontrant comment gagner de l'argent. Sans aucun déboursé ou obligation de votre part, postez dès aujourd'hui ce coupon afin de recevoir notre carton de modèles de robes vous permettant de commencer immédiatement.

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI!

Je veux avoir l'opportunité de gagner jusqu'à \$23.00 par semaine et de posséder plusieurs jolies robes. Sans obligation de ma part, veuillez me poster votre carton de modèles de robes.

NORTH AMERICAN FASHION FROCKS, LTEE.,

Dept. H-626

3425, BOUL. INDUSTRIEL, MONTRÉAL 39, QUÉ.

Nom

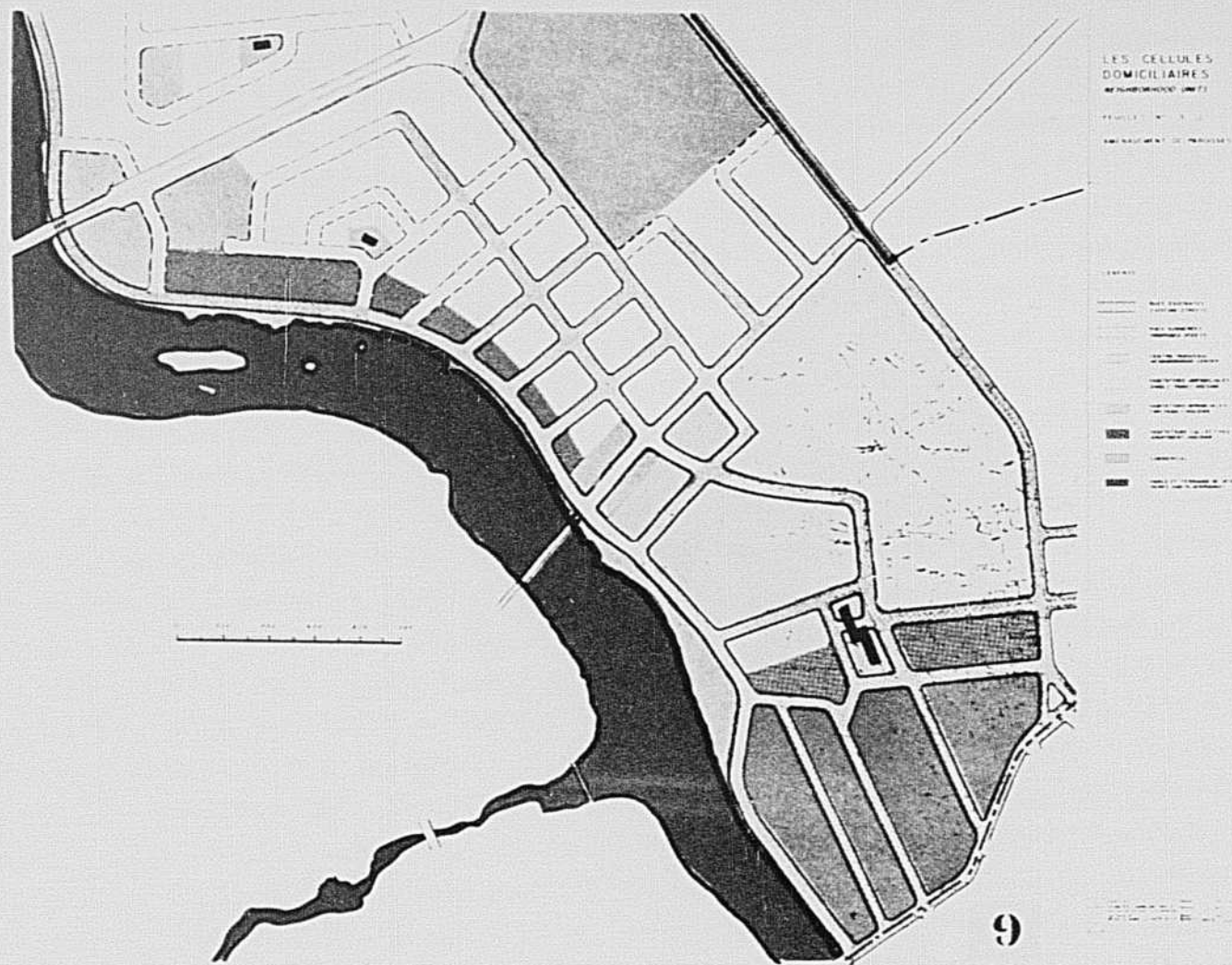
Age

Adresse

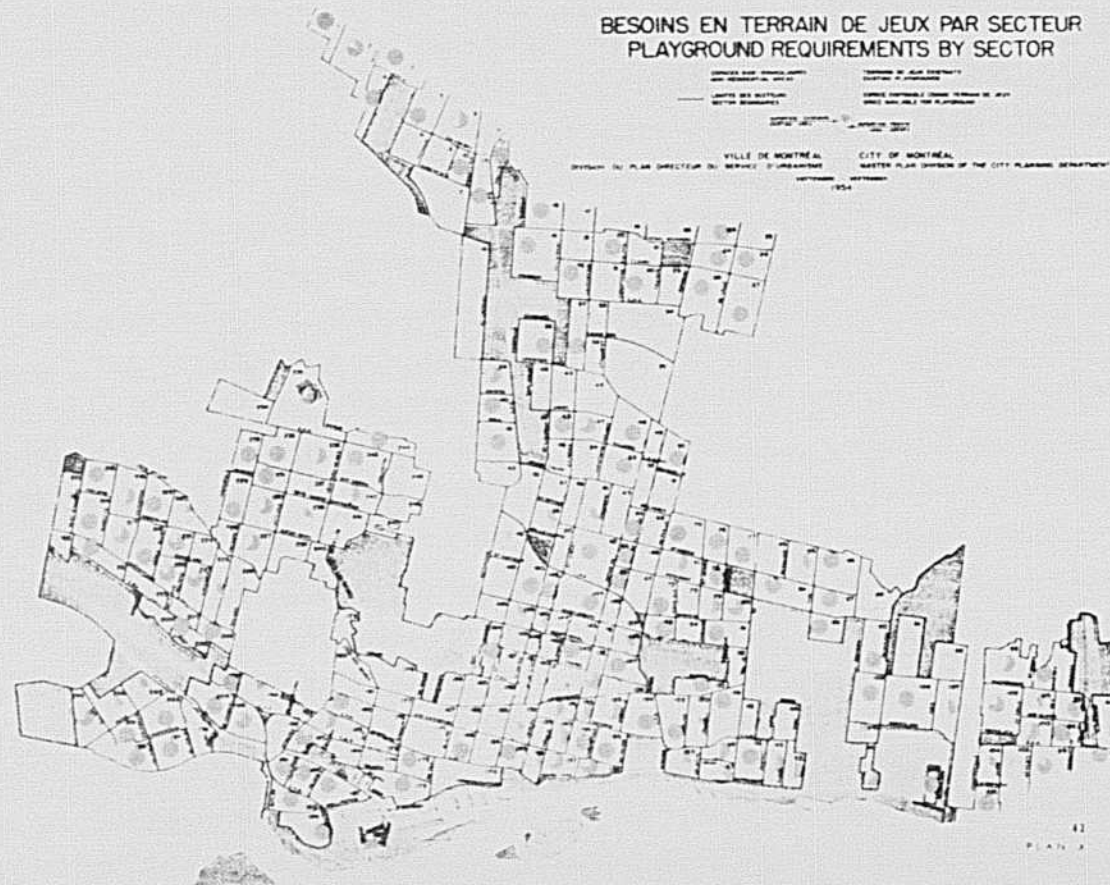
Ville

Prov.

urbanisme



Pour organiser ou réorganiser une ville, il faut analyser tous les moindres détails et ne rien laisser au hasard. Dans cette page, un autre aspect de la ville de Sherbrooke est expliqué à l'aide d'une carte, et les besoins de la cité de Montréal en terrains de jeux sont démontrés par une carte préparée par le service d'urbanisme de la cité de Montréal.



• *Parlant bibliothèque, il ne serait peut-être pas mauvais de signaler ici ce qui semble être un grief assez généralisé à l'Université de Montréal; c'est que la bibliothèque centrale est toujours fermée les samedi, dimanche et jours de fêtes. De nombreux étudiants, qui profitent de ces journées pour étudier ou faire des recherches se trouvent ainsi dans l'impossibilité de recourir à la documentation dont ils auraient besoin. Il ne serait pourtant pas très onéreux de payer quelques employés supplémentaires pour donner aux étudiants ce service que d'aucuns considèrent comme essentiel pour leurs études.*

Voici la tâche que fait le Parc Lafontaine au centre même de Montréal. L'organisation des espaces verts est une partie de l'étude de l'urbanisme.

C'est souvent sur ce genre de problèmes que devront un jour se pencher les étudiants de l'Institut. Les approches du pont Jacques-Cartier à Montréal.

Comment se situe l'Institut d'urbanisme de l'Université de Montréal vis-à-vis les écoles du même genre situées à travers le Canada?

Après une rencontre des directeurs des cinq écoles d'urbanisme canadiennes, qui eut lieu dernièrement à l'Université de Montréal, M. Bégin nous déclara que l'Institut de Montréal n'avait nullement à souffrir d'un complexe d'infériorité. Au contraire.

Seule, l'Université de la Colombie-Britannique offre un cours de deux ans qui conduit à la maîtrise. Il est cependant peu comparable à l'Institut de Montréal, les méthodes d'enseignement y étant tout à fait différentes.

L'Université McGill, l'Université de Toronto et l'Université du Manitoba ne donnent qu'un cours d'un an. L'étudiant qui en sort a droit à un "diplôme" en urbanisme.

Suite à la page 30



CONGESTION NASALE NOCTURNE
... c'est la plus pénible!
Vous ne pouvez respirer ni dormir



DECONGESTIF SPECIAL NOCTURNE

Libère le nez en quelques secondes

le garde libre pendant des heures.

Les gouttes nasales Vicks Va-tro-nol s'attachent à la muqueuse nasale... et ne s'en échappent pas. Va-tro-nol soulage et réduit l'enflure des muqueuses. Vous respirez plus facilement... vous reposez parfaitement toute la nuit.

Des que vous posez la tête sur l'oreiller, votre nez s'embarrasse. C'est ce qu'on appelle la congestion nocturne. La cause? Un rhume, une congestion sinusale, ou l'usage du tabac.

Quelle que soit la cause, Va-tro-nol facilite instantanément la respiration. Le médicament s'attache à la muqueuse et soulage pendant des heures la plus pénible congestion nocturne.



VICKS Va-tro-nol
GOUTTES NASALES

CORS?

enlevez-les vite avec



Soulagement rapide! Un tampon doux et calmant atténue la pression pendant que l'emplâtre médicamenteux de Phénylium Blue Jay enlève rapidement le cor. Blue Jay colle et demeure en place. Il est imperméable aussi! Demandez des emplâtres Blue Jay pour les cors, au comptoir pharmaceutique.

THE **KENDALL** COMPANY
(CANADA) LIMITED
BAUER & BLACK DIVISION
MARKES DÉPOSÉES

L'ALPINISME AU CANADA

un sport où la vie ne tient qu'à une ... corde!

L'alpinisme, ce sport où la vie est attachée à une corde, connaît au Canada une popularité grandissante.

Le Club d'alpinisme du Canada fut fondé en 1906 par un groupe d'ardents montagnards. Il se réunit une fois l'an pour reformer ses cadres et procéder à la réorganisation des sections locales. On trouve de ces sections à Vancouver, Edmonton, Calgary, Toronto, Ottawa et Montréal. Le club se propose, entre autre chose, l'étude des endroits escarpés où la verdure cède la place à la neige, l'art d'apprécier la beauté des montagnes et comment en jouir et l'échange de littérature avec d'autres alpinistes et différentes sociétés géographiques.

Des expéditions dans des terrains inexploités se sont révélées de vrais succès. À tous les ans on organise un camp dans l'Ouest canadien. On choisit autant que possible des endroits pittoresques où se trouvent des pics. Deux choses s'avèrent de première importance pour ces groupes: des instructeurs compétents et une formation solide pour les nouveaux venus. Ces derniers doivent trouver dans ce sport un climat de sécurité à toute épreuve. C'est pourquoi un Autrichien a déjà dit que l'art de l'alpinisme consistait à aller avec sécurité dans des endroits dangereux.

Le club organise aussi à chaque année un camp de ski pour ceux qui aiment pratiquer ce sport dans des régions plus élevées.

Le club possède six huttes pour ses membres, sorte de quartiers généraux. La majorité des camps sont accrochés à des montagnes à des endroits qui varient entre 5,000 à 7,000 pieds d'altitude. Des vêtements sont alors requis pour faire face au froid. Le texte qui touche ce point dit: "Les hommes porteront leur sous-vêtement d'hiver, quant aux femmes, elles verront à adapter leurs habitudes selon le cas!"

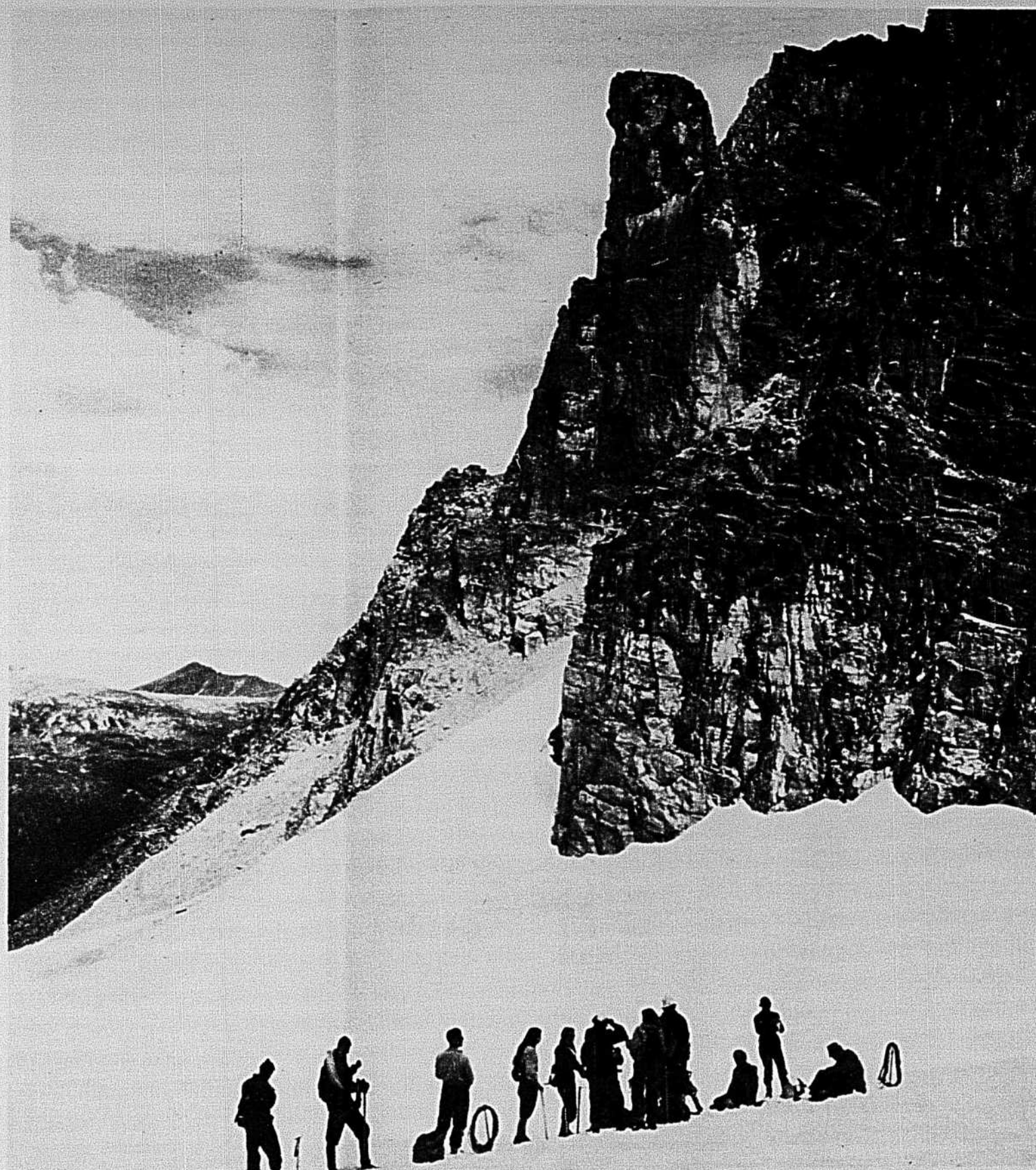
La moitié des membres du club sont des femmes. Certains couples y amèneront parfois leurs adolescents. Des spécialistes voient à fournir aux

membres tout ce dont ils ont besoin: vêtements, provisions, accessoires, etc. Ils en font même un commerce. Des chevaux transportent les effets et parfois, les alpinistes les plus âgés qui peuvent se payer ce luxe. Les camps durent ordinairement dix jours. Plusieurs ne restent pas tout le temps.

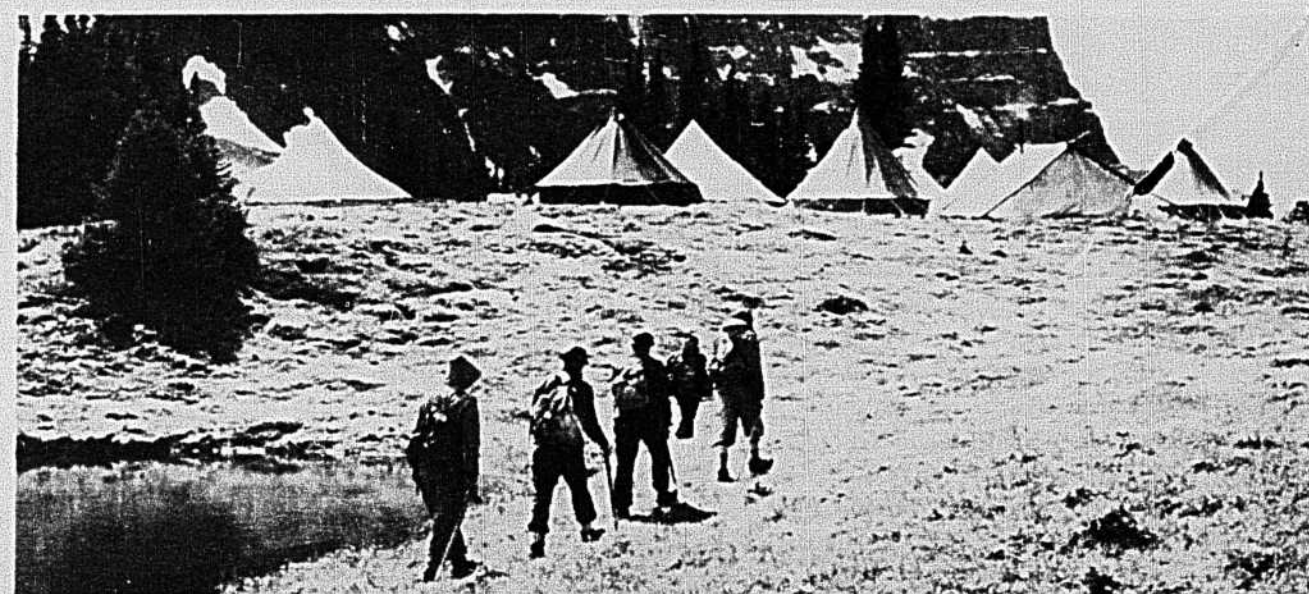
Des membres du club ont déjà vaincu le mont Logan, le plus haut du Canada, soit une hauteur de 19,850 pieds.

Les accidents d'alpinisme, dont les journaux font parfois mention, sont le résultat plutôt de l'inexpérience et de l'irresponsabilité que de l'entraînement.

Le Club d'alpinisme du Canada possède d'excellentes statistiques de sécurité. Celui qui veut devenir un bon alpiniste devra connaître le parfait usage de trois choses: les chaussures de montagnes, la hache à glace et la corde. On découvrira vite que la corde de nylon est la plus légère et la plus efficace. Tout alpiniste y attachera sa vie avec confiance pour l'amour des sommets, pour la conquête de la peur, pour un sport des plus formateurs.



En alpinisme, la pratique suit toujours la théorie. Voici un groupe d'amateurs réunis pour un cours spécial.



Les alpinistes marchent toujours à la file indienne, avec le chef en tête. Un programme journalier décide des sommets à gravir.



Un architecte de Vancouver se préserve des moustiques pour savourer "La morale d'Aristote", à un moment de détente.



Leçon de sauvetage dans un cas de tombee dans une crevasse. Des boucles spéciales, appelées "noeuds Prusk" aideront l'alpiniste à remonter.



Dave Bidwell, un jeune expert, fait un saut dangereux dans le vide, pour une descente rapide.



Donna Trotter, une jeune étudiante infirmière d'Edmonton visite le camp des alpinistes pour la première fois. Elle apprend à faire le noeud vital.



La fin d'un camp. Les sacs sont assemblés par les "cowboys". Le transport coûte \$3 pour 40 livres de matériel, et dix cents la livre additionnelle.

LE MEUBLE "EMPIRE" ET SON SYMBOLISME BOURGEOIS

Au lendemain de la Révolution de 1789, le style Empire, pompeux, lourd, cossu, fait son apparition. Ce style est une condamnation sévère des élégances mièvres, des langueurs et des grâces vestigiales héritées des anciens aristocrates. Les massives splendeurs de l'acajou et du bronze remplacent les dorures légères, les bois clairs et délicats, tandis que les tons des étoffes éclatent en tentures rouges, vertes ou jaunes, reléguant dans le passé les bouquets délicats et les nuances pastel qui enchantèrent les fausses bergères poudrées du XVIII^e siècle.

Cependant, l'interprétation des styles de l'antiquité s'était déjà révélée sous le règne de Louis XVI, reflet des idées nouvelles qui fermentaient à l'époque, mais ce n'est que dans la lumière éclatante des triomphes impériaux que le goût des civilisations anciennes connut une exubérance qui confine à l'exagération.

Les guerres apportent leurs tributs d'emblèmes belliqueux, les nouveaux enrichis glorieux leur état, font appel aux symboles de leurs professions: lits à trophées, lits Neptune, "lits administratifs", ornés des attributs de l'agriculture ou du commerce!

Cette époque a laissé quelques fort beaux spécimens exécutés par d'excellents ébénistes, mais l'on peut regretter parfois la surcharge des sphinx rutilants, des Victoires ailées et des Renommées embouchant leurs trompettes. Aux fastes ornementaux l'on pouvait estimer la fortune du possesseur de ce mobilier aux formes cubiques et compassées. De nos jours, les nombreux amateurs du style Empire apprécient davantage le dépouillement des bois sombres. Les lignes simples et sévères que leur ont légués les ébénistes inconnus qui ne travaillèrent point pour les hauts dignitaires et les profiteurs des guerres impériales.

Percier et Fontaine établirent les règles des beaux-arts et publièrent en 1812, un recueil de décorations intérieures, concernant l'ameublement, le bibelot, les tapisseries et draperies qu'il convenait d'employer. C'est à eux — et au peintre de la Révolution, David — qu'est due l'unité, voire même l'uniformité d'un style qui se voulait dépourvu de fantaisie.

Donc, le mot d'ordre est à l'antiquité et c'est ainsi que les sièges imitent la chaise curule, que les lampadaires sont à trois pieds trapus, à longs fûts, et pourvus de lampes à la grecque et que les lits s'entendent en de monumentales alcôves dont l'aspect doit rappeler la majesté des portiques.

L'acajou ne se prêtant point à la sculpture et aux moulures, on lui fait appel à l'ornement de bronze doré brillant ou mat, aux ajours géométriques du cuivre. Ce sont des colliers d'oves ou de lauriers rubriques qui enrichissent les colonnes nues; des grillages à losanges recourant les tablettes. Les filets apportent quelque variété aux formes, mais la marqueterie ne sort guère de l'union du citronnier et de l'acajou.

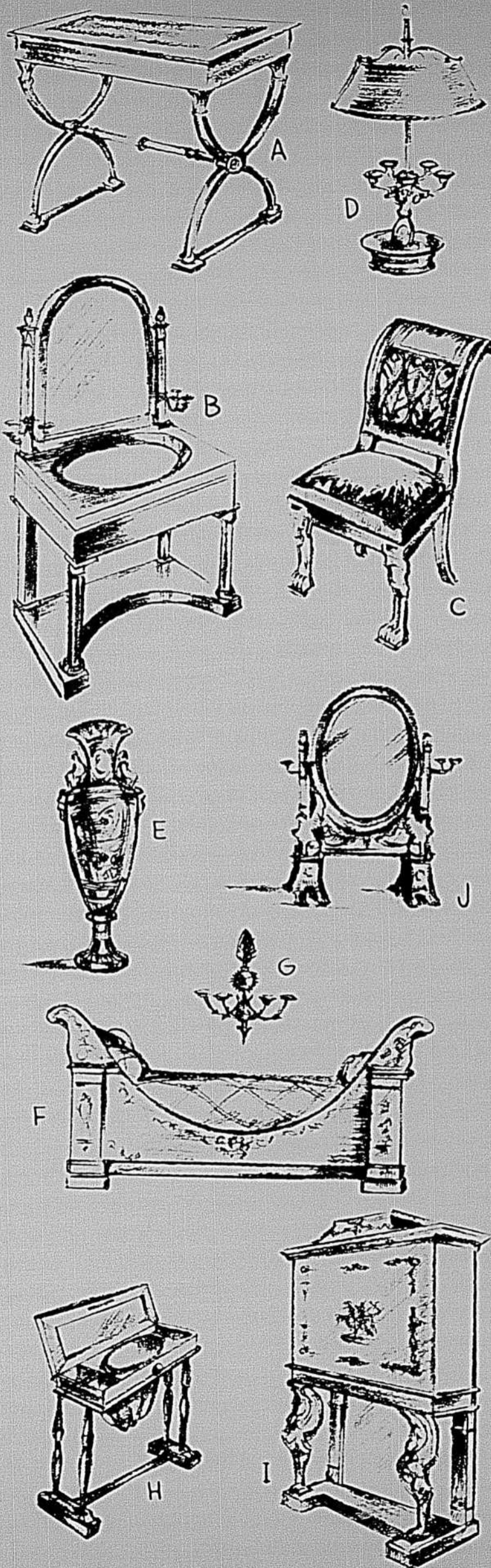
La vogue des marbres sombres et du porphyre oriental est considérable. Le revêtement des murs s'inspirent des veines et des dessins de ces lourdes et froides matières.

Les tables et guéridons sont seuls, assez fréquemment, à rompre avec les rigueurs du cube. Leurs formes circulaires s'appuient sur d'épaisses colonnes posées elles-mêmes sur un entablement également circulaire, comportant au centre un vase ou attribut inspirés de l'art antique. Les secrétaires sont à abatant jouant sur des charnières à mi-hauteur du meuble, derrière cet abatant se dissimulent de nombreux tiroirs dont quelques-uns sont pourvus de fermetures secrètes, encadrés de colonnettes de bois formant portique central avec fond de glace. Les bureaux de travail évoquent la découpe d'un arc de triomphe... Les pendules sont dérivées à l'antiquité avec leurs groupes allégoriques: urnes, "Serment des Horaces", "Marius à Minturnes", sans oublier, trônant sur la borne de marbre, au-dessus du cadran, le buste ou la statue de Napoléon. Le mérite militaire est naturellement à la mode et ce ne sont que casques et glaives romains, faisceaux consulaires, couronnes de lauriers célébrant les vertus civiques, sans compter les aigles évoquant la grandeur de Rome et de l'Empire.

À la louange de ce style pourtant si distinctif, on peut dire qu'il s'allie sans jurer avec des ensembles d'inspiration très différente. Il va de soi qu'il se mariera très heureusement avec les voluptueux capitons et les tentures à pompons du second Empire; sa sévérité s'en trouvera heureusement atténuée. Il fera merveille dans un décor romantique et, bien entendu, il formera un tout harmonique en compagnie des meubles clairs exécutés au temps du Directoire. Enfin, si vous avez du goût pour le style de l'époque Chippendale, vous réaliserez, en unissant l'acajou du meuble Empire à l'acajou de l'ébéniste anglais, une symphonie décorative extrêmement plaisante.

LÉGENDES DES CROQUIS

- A) Table Empire (Grand Trianon)
- B) Table de toilette (Grand Trianon)
- C) Chaise (Malmaison)
- D) Flambeau Bouillotte (Malmaison)
- E) Vase en porcelaine de Sèvres (Grand Trianon)
- F) Lit d'acajou (Musée des Arts décoratifs)
- G) Appliques (Malmaison)
- H) Table à ouvrage de l'Impératrice Joséphine (Malmaison)
- I) Secrétaire (Grand Trianon)
- J) Psoché (Compiègne)



Elle a tout pour plaire!



La Rothmans King Size a tout pour plaire
tabac à la riche saveur ...
filtre le plus efficace au monde ...
format King Size qui lui confère
une plus grande douceur.



Pièces rares et peintures originales

LA COLLECTION DE TIMBRES-POSTE D'ELISABETH II EST SANS PRIX

par Kenneth F. CHAPMAN

UNE des plus remarquables collections de timbres qui existent appartient aujourd'hui à la reine Elisabeth II. Quelque somme qu'un autre collectionneur puisse dépenser, il ne sera jamais capable de former une collection identique, car celle de la reine contient des centaines de pièces uniques. Le plus curieux, c'est que la majeure partie de ces pièces ne sont pas des timbres, mais bien des pièces que le véritable philatéliste apprécie encore davantage: ce sont en effet de minuscules peintures de la même dimension que les timbres définitifs pour lesquels elles ont servi de modèles. Ce sont les maquettes réalisées par les artistes. Les graveurs ont ensuite fidèlement copié ces miniatures sur l'acier; les coins ont servi à faire des clichés

avec lesquels on a imprimé les timbres.

La collection est bien fournie en timbres des Antilles; elle contient aussi une charmante aquarelle d'Edward Henry Courbould qui représente la figure allégorique de Britannia; c'est le modèle dont se sont servis les graveurs pour la première émission de la Trinité, en 1851. L'artiste tenait tellement à la perfection des détails qu'il écrivait au bas de l'aquarelle: "Avec une loupe (je n'en possède pas moi-même) le graveur pourra finir plus finement les orteils". Comme l'aquarelle ne mesure que trois quarts de pouce de hauteur, il est extraordinaire qu'elle contienne tant de détails, même sans parler des orteils absents!

Une autre très jolie aquarelle, de Courbould également et qui fait partie de la collection royale, est l'original de la tête de la reine Victoria telle qu'elle est représentée dans son portrait du couronnement, peint en 1837 par Alfred Edward Chalon. C'est cette aquarelle, elle aussi de la grandeur réelle des timbres, qui a servi de modèle aux graveurs qui ont fait les matrices des timbres Chalon de Grenade, des Bahamas, du Natal, au Queensland et de Tasmanie.

Georges V: l'initiateur de la collection royale

LE GRAND PERE de la reine, le roi Georges V, a commencé cette collection bien avant de devenir roi. Pendant qu'il commandait le navire de guerre "Thrush", il visita la Trinité en 1891 et on sait qu'il chercha des timbres pour sa collection dans cette île et dans d'autres îles des Antilles. La collection contient même des figurines émises pour commémorer sa visite: ce sont des timbres en cours à la Trinité en 1891 et surchargés "9d". Ces commémoratifs ne figurent pas dans les catalogues et les seuls qu'on connaisse se trouvent dans la collection royale.

Les timbres de 5 cents émis à la Trinité en avril 1847 par David Bryce, propriétaire du vapeur "Lady McLeod", sont également très rares. Ils servaient à affranchir les plus transportés par le vapeur entre Port d'Espagne et San Fernando. Ils se vendaient par 100 au prix de \$4 et les marchands en affranchissaient les lettres qu'ils envoyaient par le navire. Cette émission n'était pas officielle; mais comme il n'y avait pas de service postal régulier, à cette époque, on ne pouvait pas faire autrement que de s'en servir.

Ce timbre local de la Trinité est donc la première vignette postale émise dans le Commonwealth; ce n'est en effet que plus tard dans la même année que parurent les célèbres "Post Office" de Maurice de 1 et de 2 pence. La collection royale contient deux de ces raretés: un "1d" sur lettre (l'un des trois seuls qui soient connus dans cet état) et un "2d" neuf. Ce dernier est le plus bel exemplaire neuf connu et le seul qui soit parfait.

On a fait cadeau à Georges V de pièces et de collections nombreuses et très belles, mais il achetait aussi beaucoup, tout comme les autres collectionneurs. En 1904, le roi payait, par l'intermédiaire d'un agent, \$4.000 son "Post Office" de "1d" neuf.

200 albums de maroquin rouge; d'autres en cuir bleu

LES premiers timbres de la Guyane Anglaise, d'aspect curieux et sans grande beauté, sont parmi les plus rares des pièces classiques du Commonwealth. La collection royale en contient plusieurs, dont une paire sur lettre du "2 cents 1850". On ne connaît que trois exemplaires de ces timbres sur lettre.

Parmi les pièces curieuses des Antilles, on trouve encore dans la collection une feuille entière de 30 timbres neufs du 10 cents émis en 1875 par la "Royal Mail Steam Packet Company". Ces timbres ont servi jusqu'en 1890 à l'affranchissement des lettres chargées par les navires de la Royal Mail à Curaçao, à Suriname, à Saint Domingue, à Porto Plata et à Porto Cabello. La compagnie n'acceptait pas de plus pesant plus de 14 grammes et le port de ces plus coûtait 10 cents.

À la mort de Georges V la collection passa à son fils aîné Edouard VIII et devint, après l'abdication de ce dernier, la propriété de Georges VI. Le nouveau souverain ne montra pas beaucoup d'intérêt, au début, pour la collection; mais sous la tutelle enthousiaste de Sir John Wilson, conservateur des collections philatéliques royales, il en vint tout d'abord à s'intéresser aux timbres de son règne et finit par collectionner aussi sérieusement que l'avait fait son père.

On aura une idée de l'ampleur de la collection quand on saura que les seules émissions du Commonwealth jusqu'à la fin du règne de Georges V, en 1936, remplissent plus de 200 albums, tous reliés de maroquin rouge. Les émissions à partir de l'accession au trône de Georges VI sont dans une série séparée d'albums reliés en cuir bleu; on ajoute de nouveaux volumes à mesure que les nouvelles émissions le rendent nécessaire.

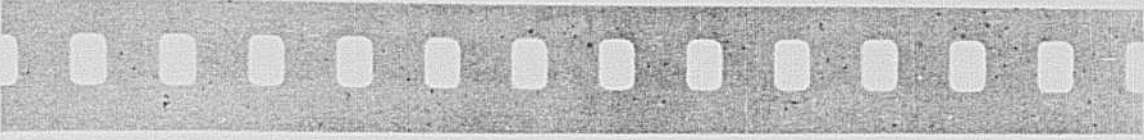
La collection se trouve aujourd'hui sous la surveillance de Sir John Wilson qui est chargé de veiller à la bonne conservation des dessins d'artiste, des essais et des premiers tirages donnés à la collection par les gouvernements du Commonwealth.

Un livre unique sur une collection unique


DES non philatélistes demandent souvent: "Quelle est la valeur de la collection de la reine?" Il est impossible de donner une réponse à cette question, car l'ensemble comprend un très grand nombre de pièces uniques et ne sera jamais mis en vente.

En ce qui concerne le contenu de la collection, on peut toutefois répondre ceci: pour toutes les émissions jusqu'à celles de 1936, Sir John Wilson a écrit un ouvrage remarquable racontant l'histoire de la collection et contenant un catalogue détaillé de tous les timbres émis jusqu'à la mort du roi Georges V en 1936. L'ouvrage contient de magnifiques planches en couleurs et de certaines d'autres illustrations; il est richement relié de maroquin rouge et porte en relief les armoiries royales. Il est toujours en vente; on peut se le procurer chez les éditeurs, La Droghda Press, à Londres, au prix de \$170. C'est l'ouvrage le plus cher qu'on ait jamais écrit au sujet d'une collection de timbres, mais il faut dire que la collection dont il s'agit est elle-même exceptionnelle.





le grand maître des dessins animés WALT DISNEY



par Madeleine BERRY

On avait annoncé que Walt Disney renonçait aux films d'animation pour la production de films classiques avec personnages réels. Il n'en est rien: Walt Disney continue à croire au dessin animé comme le prouve son prochain film: "Cent un Dalmatiens" qui raconte l'histoire de ces chiens de Dalmatie blancs à taches noires, qui figuraient souvent comme personnages secondaires dans ses précédents films. Cette production révélera un renouvellement du style de Walt Disney. Mais qui est Walt Disney ?

Pourquoi, petite souris des champs.

*Le dimanche matin, mets-tu des
chaussettes?*

Pourquoi, petite souris des champs.

*Le dimanche matin, mets-tu des gants
blancs?*

Tout est sorti de cette berceuse que la vieille Mammy, nourrice du petit Walt Disney, lui chantait dans son enfance. Il aurait voulu voir la souris, mais Mammy s'endormait en fumant sa pipe. Il ne restait plus à Disney qu'à créer la souris, ce qu'il fit plus tard. Il la nomma d'abord Miss Mortimer. "C'est triste", déclara sa femme Lillian, "et puis tu viens de dessiner une souris-garçon, il s'appellera "Mickey". Et ce fut le commencement de l'immense succès des dessins animés.

Comment Walt aurait-il connu le monde des affaires ? Son père avait successivement échoué dans la fabrication des confitures et des corsets et dans l'exploitation d'une ferme de Missouri. Finalement il avait pris à Kansas City un dépôt de journaux: le jeune Walt les vendait dans les rues, revêtu d'un "uniforme" de toile grise et d'une belle casquette (il adorera toujours les uniformes !). Avec un autre crieur de journaux il monta une pièce de théâtre, tenta — seul et sans succès — sa chance au music-hall à Chicago, vendit des cacahuètes dans les trains, s'engagea comme

suite à la page 26



dessin atrice mann equin



Dans une robe de grand style, Bergit n'hésite pas à tenir palette et pinceaux.



Sur le verre transparent, une idée originale prend forme.
photos: Keystone



Bergit Heuber: 20 ans, un idéal, du talent de création, du goût pour la peinture et une personnalité agréable.

Bergit Heuber n'a pas encore 20 ans. A cet âge, la plupart des jeunes filles sont à peine fixées sur leur avenir et hésitent quant à la voie à suivre. Mais, pour une, Bergit sait tout à fait à quoi s'en tenir.

En effet, elle est déjà convaincue qu'elle secondera un jour la mondialement célèbre créatrice de costumes et de décors Edith Head, de Los Angeles. Comme idéal à atteindre, il est bien difficile de s'en fixer un meilleur.

"Nono" est le sobriquet dont les amis de Bergit l'ont affublée. En français, dans le langage courant, ce terme est doté d'un sens plutôt péjoratif; mais tel n'est pas le cas à Munich où Bergit fréquente assidûment les cours d'une école de création de modes.

Dans son jeu, la jolie et jeune Bergit possède un atout de plus que ses consœurs: non seulement elle crée des vêtements fort originaux, mais elle a une façon bien à elle de les mettre en valeur et de les montrer aux spécialistes ou aux directeurs de films. Ainsi, chaque fois que l'occasion se présente, "Nono" se fait aussi mannequin et elle modèle ses propres créations.

Il n'est pas donné, avouons-le, à toutes les créatrices de modes de pouvoir porter leurs créations, car, le talent n'implique pas nécessairement la beauté physique ni les mensurations exigées par le métier de mannequin.

Des créations de Bergit, on peut dire qu'elles sont convaincantes, surtout quand elle les porte elle-même et qu'elle les dessine sur un immense panneau de verre. Pour fins de reportage, ces dessins translucides ne constituent-ils pas le cadre idéal pour présenter Bergit?

La cadette d'une nombreuse famille, Bergit a hérité de sa mère l'amour de la peinture et de la création. Mme Heuber a déjà été l'élève du professeur Otto Mueller qui fait partie du groupe "Die Brücke" et qui enseignait alors à l'Académie de Breslau. Mme Heuber devint une "expressionniste" remarquée et étudia également à l'école des Arts et Métiers de Mme Jaskolla, à Munich. La famille Heuber a dû fuir l'Allemagne de l'Est à la fin de la guerre.

Le père de Bergit était un petit marchand de Silésie qui adorait... l'opéra! D'ici un an, Bergit Heuber veut quitter Munich à destination de Paris, armée de son diplôme en illustration de modes.



Créatrice et mannequin: la jeune Bergit excelle à la fois dans l'une et l'autre profession.

Améliorons la langue parlée

CKAC
LA PRESSE
CECM

SUJETS DE CONVERSATION
SUGGÉRÉS PAR L'IMAGE

DEUXIÈME SÉRIE DEUXIÈME SEMAINE

ckac: mardi, 13 février: de 11 h. 05 à 11 h. 20 a.m.

pour les élèves de la 1^{ère} à la 3^e année;

jeudi, 15 février: de 11 h. 05 à 11 h. 20 a.m.

pour les élèves de la 4^e à la 7^e année.



LA JOURNÉE D'UN ÉCOLIER
(Classes de la 4^e à la 7^e année)



PLUS DE REPORTAGES SUR LES PERSONNALITÉS CANADIENNES- FRANÇAISES

Permettez-moi de vous féliciter pour la magnifique photo de M. Pierre Demers dans votre section rotogravure de samedi le 6 janvier 1962. Je la conserve précieusement. S'il m'était permis, je ferais la suggestion suivante: continuez à publier chaque semaine des photos et des reportages de nos personnalités canadiennes-françaises, afin de nous les faire connaître.

Plus tard, si nos enfants fréquentent l'université, ils pourront répondre adéquatement quand on leur demandera les noms de certains Canadiens-français dont ils sont fiers et qui représenteraient leur idéal.

Plus on parlera de ces hommes et de leurs travaux, plus leurs noms resteront ancrés dans notre esprit. Quand, au cours de réunions intimes ou débats, on discutera de personnages qui ont contribué à l'avancement de la science ou des arts, nous pourrons donner des précisions sur nos personnalités canadiennes-françaises qui nous font honneur à travers le monde entier.

R. Deroiv,
rue Faucher,
Montréal.

LE CARNAVAL DE QUÉBEC

De semaine en semaine, je remarque une amélioration fort appréciable dans la tenue de votre section rotogravure.

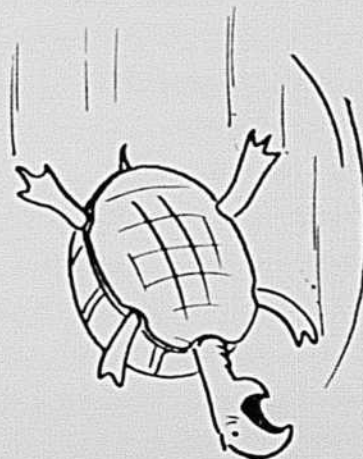
En tant que Québécois, je suis très flatté de constater les deux pages complètes que vous avez consacrées à notre carnaval d'hiver.

Votre journal diffusé aux quatre coins de la province ne pouvait faire mieux pour mousser la publicité de cet événement annuel dont la réputation déborde maintenant les frontières. Merci de cet intérêt aux choses de chez nous.

Jean-Yves Perron,
Sillery.



LA TORTUE ET LES DEUX CANARDS
(Classes de la 1^{ère} à la 3^e année)



landry

**SOMMEIL
AGITÉ?**

Vos reins... peut-être

Prenez les Gin Pills pour aider à l'accroissement du débit urinaire et soulager les irritations des voies urinaires et de la vessie, qui sont souvent causes de courbatures, de lassitude et d'un sommeil agité.

**GIN
PILLS**

FOR THE
KIDNEYS

POUR LES REINS

SUPPRIMEZ LA DOULEUR DUE AUX BOUTS POINTUS

grâce à l'action instantanée des
Zino-pads du Dr. Scholl!

Ne souffrez plus de cors, orteils douloureux ou points sensibles, occasionnés par les chaussures à bouts pointus. Appliquez les Zino-pads du Dr. Scholl, doux, moelleux et protecteurs. Ils empêchent la friction et la pression pémables des chaussures. Les médications contenues séparément dans la boîte permettent de supprimer rapidement cors et callosités. Essayez-les!

**Dr Scholl's
Zino-pads**



par Antoine GOLEA

C'EST pour la onzième fois, depuis la réouverture du théâtre du Bayreuth, en 1951, que les fervents de Richard Wagner se rassemblent sur la fameuse "colline verte", pour y entendre et voir les œuvres de celui qui, en dépit du changement des modes et des styles, reste pour l'élite des mélomanes et du monde musical l'incarnation la plus haute du musicien dramatique de tous les temps.

Bayreuth, depuis 1951, est au centre de l'intérêt surtout à cause des mises en scène révolutionnaires de Wieland Wagner, le petit-fils du compositeur. Rompant à fond avec le réalisme traditionnel, allant beaucoup plus loin que n'étaient allés, il faut tout de même le rappeler, ses prédécesseurs immédiats, le décorateur Emil Preetorius et le metteur en scène et chef d'orchestre Heinz Tietjen, il a introduit dans le domaine du théâtre lyrique un style de réalisation scénique qui n'a rien d'équivalent, en Europe, que celui de Jean Vilar dans le domaine du théâtre parlé. Décors disparus, remplacés par la magie de l'ombre, de la lumière et de la couleur; accessoires réduits au minimum, au point que, les premières années, même quelques-uns de ceux qui étaient indispensables à la compréhension de l'action manquaient à l'appel; costumes simplifiés à l'extrême, avec suppression totale des barbes, des casques, des heaumes et autres attributs de la fameuse "ferblanterie" wagnérienne; jeu, enfin, des interprètes lyriques, débarrassé de toutes les mauvaises habitudes de la convention, rendu très souvent volontairement statique, entièrement interiorisé, tourné, comme tous les autres éléments de la réalisation, vers la seule mise en évidence du symbole.

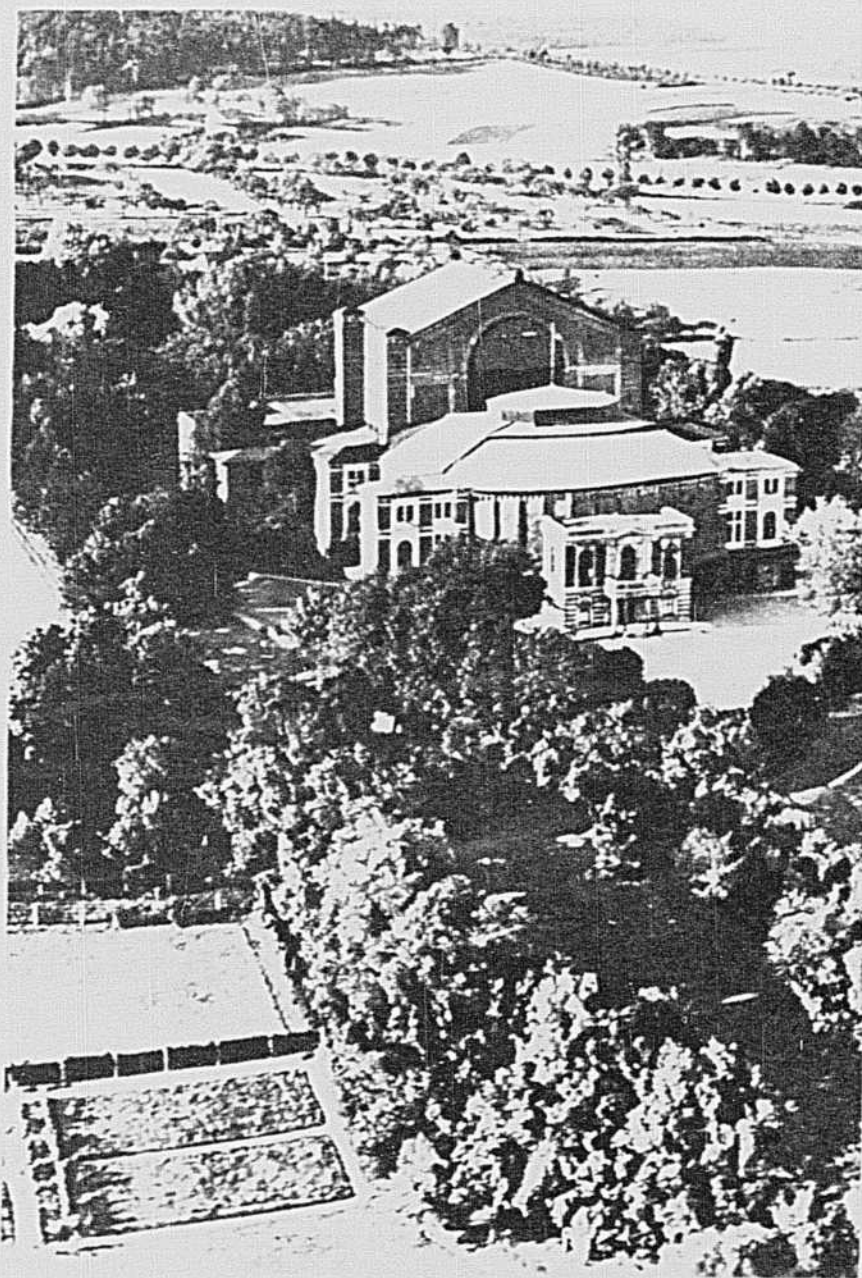
La mise en scène de "Tannhäuser"

CETTE année, Wieland Wagner a présenté une nouvelle mise en scène de "Tannhäuser" et l'on peut observer, à son propos, une évolution très intéressante dans les conceptions du metteur en scène.

Tout en maintenant intouché son idéal de simplification et d'une très forte unité décorative — et donc idéologique — de l'œuvre, Wieland Wagner s'est montré soucieux de donner du relief à certains aspects réalistes, très stylisés, bien sûr, mais suffisamment évidents, dans le décor, pour qu'on soit fondé à penser qu'il est à la recherche d'une très originale synthèse entre l'abstraction et le dépouillement d'une part, et certains impératifs permanents de l'art du spectacle d'autre part. Cette nouvelle tendance est apparue dans l'agencement nettement décoratif et ornemental de certaines scènes d'ensemble, comme celle de la fin du premier acte, où on voit tel et bien surgir, de droite et de gauche, les aides des chasseurs ayant accompagné le Landgrave, portant lièvres et cerfs abattus sur leur dos, comme

BAYREUTH 1961

Wieland Wagner entre l'abstraction et le réalisme



dans telle imagerie célèbre du Moyen Âge.

À cette introduction d'un certain réalisme dans les aspects scéniques est venu s'ajouter un style dramatique dont on avait perdu, à Bayreuth, l'habitude. De statues à peu près immobiles, tous les interprètes se sont transformés en autant d'acteurs romantiques de grande allure, soulignant par des gestes, des démarches, des parcours appropriés à chaque moment de l'action les ressorts dramatiques et psychologiques de celle-ci. Bien entendu, tous ces mouvements apparaissent comme ayant été soigneusement fixés et délimités à l'avance dans leurs moindres détails; mais ils sont exécutés par tous les interprètes avec une telle force de conviction, qu'ils finissent par correspondre à ce que leur commanderait la spontanéité intérieure à chaque péripétie de l'action.

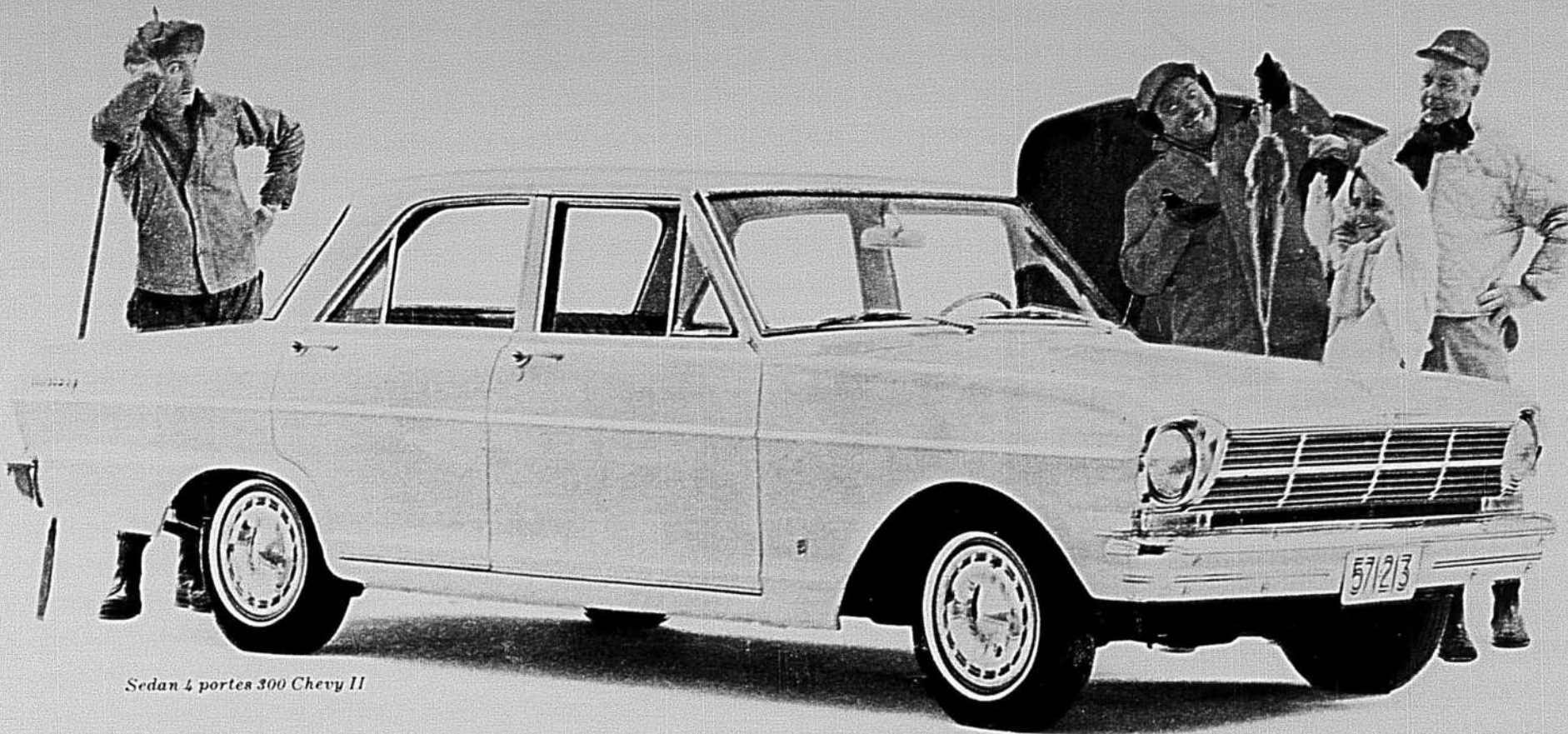
La Vénus est noire

MUSICALEMENT, sous la direction de Wolfgang Sawallisch, "Tannhäuser" s'est déroulé d'ardente et rapide façon; trop rapide souvent, comme par exemple lors de l'entrée des hôtes du Landgrave, au second acte. Je sais bien que Wieland Wagner et la plupart des jeunes chefs qu'il choisit se sont juré de "dégermaniser" de "désœnniser", voire de "dénazifier" Bayreuth, et c'est parfait; mais il ne faudrait pas tomber dans l'excès contraire, en dirigeant une marche de "Tannhäuser" comme un "galop" joué par une fanfare de cavalerie.

Sur scène, Wieland Wagner a fait appel, d'une part, à des interprètes consacrés: Wolfgang Windgassen qui, tout en ayant trop souvent détonné au premier acte, a fait un Tannhäuser d'une puissance dramatique admirable; Dietrich Fischer-Dieskau, à qui je reprocherai, dans le rôle de Wolfram, une exagération dans l'accumulation des nuances et des couleurs vocales successives qui confine souvent au maniérisme; Josef Greindl, parfait en Landgrave. D'autre part, comme chaque année, Wieland Wagner a donné leur chance à des jeunes interprètes qui se sont montrés dignes de la confiance qui leur était faite: Gerhard Stolze, émouvant Walther, dans l'air que l'on coupe toujours dans les théâtres de repertoire; Franz Crass, splendide Biterolf. Enfin, Wieland Wagner a joué, pour deux rôles essentiels, le jeu de l'inattendu, du sensationnel. Sa "Vénus est noire", incarnée par Grace Bumbry. Sa couleur ne saurait déranger personne; la déesse de l'amour n'a rien de spécifiquement blanc, ni de grec; c'est un symbole universel, commun à toutes les races.

Pour Elisabeth, Wieland Wagner a fait appel à Victoria de Los Angeles. Dans son ample vêtement bleu roi, une couronne d'or sur la tête, elle est petite, suave, gracieuse, tendre, d'une grande intensité intérieure, vraiment très émouvante; mais vocalement, le rôle dépasse manifestement ses possibilités.

(Tous droits réservés AFP - LA PRESSE)



Sedan 4 portes 300 Chevy II

Une valeur General Motors

JOLIE, PIMPANTE, et joliment économique!

Avec la Chevy II, l'économie n'impose aucun sacrifice; au contraire, elle devient agréable au possible. En effet, si le moteur de la Chevy II — à 4 cylindres, 90 cv ou 6 cylindres, 120 cv — touche à peine à l'essence, il n'en est pas moins vigoureux et plein d'entrain, et si cette voiture est peu encombrante, facile à garer comme tout, son intérieur offre amplement d'espace à tous les voyageurs, même à ceux qui ont les jambes longues... amplement d'espace aussi pour les bagages nécessaires à un grand voyage.

Et son prix est très, très bas!

Mais ce n'est pas tout. Car la Chevy II n'est pas seulement

économique, fougueuse et confortable: elle a un chic incomparable! Elle se présente en une variété de modèles de dimensions pratiques, y compris une décapotable et un station-wagon. L'élégance de ses lignes nettes et classiques est sans égale.

Vous serez fier de la douceur de roulement de votre Chevy II; elle est due, pour une large part, aux ressorts arrière monolames, une innovation sensationnelle en matière de suspension. La Chevy II vous offre encore bien d'autres sujets de fierté et de satisfaction, et le meilleur moyen de vous en rendre compte, c'est d'aller voir, chez votre concessionnaire Chevrolet, cette exquise nouvelle figure de la grande famille Chevrolet.

Pneus à flanc blanc sur demande, moyennant supplément



Station-wagon 4 portes Nova 400 Chevy II



Décapotable Nova 400 Chevy II

La "nouvelle vague" **CHEVROLET**

suite de la page 21

facteur, tout en utilisant ses loisirs pour suivre les cours des Beaux-Arts. Sa vocation artistique devait en faire d'abord un camoufleur de chars et c'est ainsi que, durant la guerre de 14-18, il peignit sur la carrosserie d'une ambulance une fresque digne de Picasso. La paix revenue il entre dans une agence de publicité, y dessine des "comics", fonde pour son compte une "usine à folies" où il fera, non plus des bandes dessinées, mais des dessins animés: les "cartoons" sont nés. Avec son vieux copain, le crieur de journaux, il loue un garage où s'installe — fort modestement — la "Walt Disney Productions". Capital: 50 dollars (non versés). Bénéfices des deux premiers mois: 124 dollars. On engage deux employés, dont la ravissante Lilian Bound que Disney épouse dès qu'il a 1,000 dollars en caisse. On monte "Le Petit Chaperon Rouge". Hélas! c'est bientôt la faillite. Seule surnage une caméra.

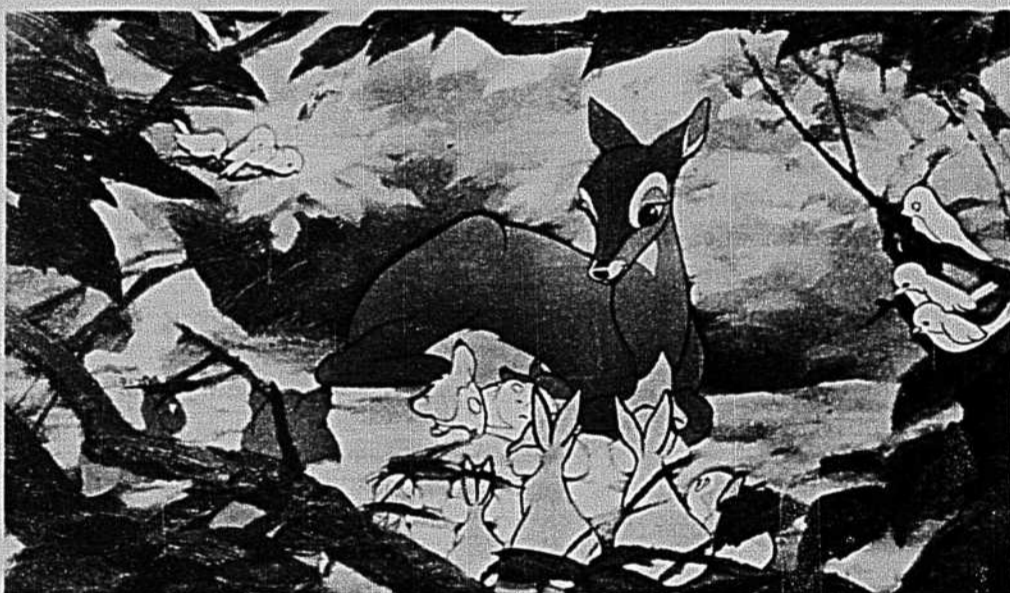
Une caméra? Mais c'est Hollywood! Avec son frère Roy — un réaliste, lui — Walt s'installe à Hollywood dans un grenier, s'attaque à "Alice au pays des merveilles", crée Oswald, enfin Mickey qui fait ses débuts au Colony Theatre de New-York le 19 septembre 1928. On acquiert la proche buanderie, puis la maison d'en face que l'on relie avec une passerelle. "Donald" le canard prend alors le départ.

Mais le cinéma est devenu parlant. Disney entend à la radio un artiste qui "a tout juste la voix du canard". Il l'engage à vie, donne sa propre voix à Mickey. C'est le triomphe. On s'agrandit. A "Disneyville", il y a Mickey Avenue, Donald Street, Pluto Square. Désormais, des pimpants laboratoires dont les employés portent des blouses blanches vont sortir en grande série ces films de la féerie enfantine: Blanche-Neige, Pinocchio, Dumbo, Bambi. Mais quel travail! Vingt secondes de film, c'est 480 images, qui ont passé

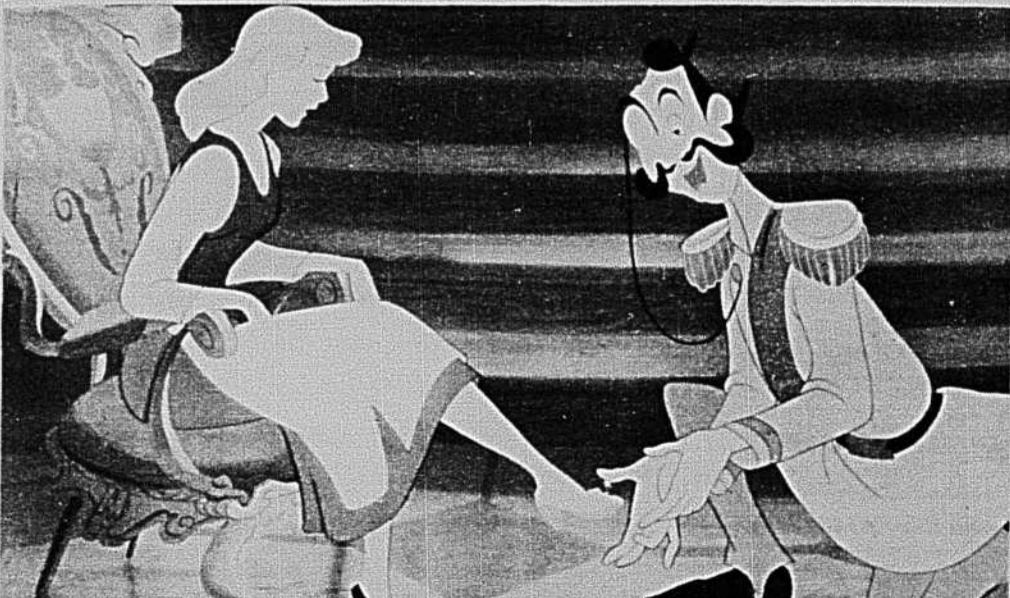
suite à la page 28



DONALD, LE CANARD, ne dans les années '30.



Le chef-d'oeuvre du dessin animé: BAMBI.



CENDRILLON, une production réalisée en 1950.

un gâteau, des fleurs, pour la fête des coeurs.

par Francine DUFRESNE

Toutes les femmes, dans les patelins les plus reculés comme dans les grandes villes, belles ou laides, jeunes ou déjà fanées attendent avec une certaine anxiété et un brin d'espoir la Saint-Valentin. La Saint-Valentin dont l'amour, les coeurs et les baisers, sans oublier les fleurs, les parfums et les chocolats sont la simple mais combien délicieuse rançon.

Aussi, je ne veux pas m'attarder sur les origines de cette charmante fête de peur de faire comme ce savant américain, Georges Stimpson qui passa vingt-trois ans à chercher comment débuta la pratique d'envoyer des billets doux le 14 février. Je veux essayer plutôt de vous parler en secret, bien entendu, de ces délaissées par nos valentins modernes comme elles l'étaient des valentins antiques; je veux dire, eh oui, vous avez deviné juste, nos célibataires. Qui n'a pas dans sa famille une bonne vieille demoiselle à qui il ferait bon faire vraiment plaisir ce jour-là.


Il faut sourire à certaines gens de peur qu'elles ne se laissent aller aux regrets. Ne réservez pas vos valentins aux jeunes. Qui sait, si pour plusieurs d'entre elles, ce ne sera pas la première fois qu'on aura eu une aussi gentille pensée à leur égard. Pensez un instant aux bienfaits que cela apportera; elles sentiront battre leur coeur à grands coups et rechercheront, par la suite, ce valentin impromptu, attendu si longtemps en vain. D'autres souriront, sortiront leurs dentelles, se feront une beauté, trouveront la vie belle et, enfin, peut-être avoueront-elles leur flamme à un célibataire fort timide ou à un veuf esseulé qui, devant tant d'audace, n'osera s'éclipser et proposera le mariage sur le champ. Toutes ces hypothèses mises de côté, pensez un instant au gentil souvenir que vous créerez pour telle autre délaissée en lui rendant un moment sa vieillesse plus agréable à vivre, plus facile à supporter.

Plus triste encore s'annonce l'avenir de nos coquettes qui, non heureuses de recevoir un valentin, en font une

folle collection chaque année. Elles oublient celles-là que quantité égale rarement qualité et qu'un coeur aimant vaut mieux que mille et un séducteurs. Ce jour-là, celles dont le coeur sera rempli d'amour, d'un amour qui n'attend pas de recevoir avant de donner, sauront sans le vouloir rappeler à l'élu de leur coeur (celui-ci peut être un mari toujours tendrement aimé après vingt ans de mariage, n'en déplaise aux petites oies), la constance de leur amour et leur attachement.

L'une pensera ce jour-là à apporter une attention toute particulière à sa mise en plis, une autre soignera davantage son maquillage ou peut-être, aura-t-elle l'idée d'un gentil repas en

tête-à-tête avec l'éclairage discret et si chaleureux de quelques bougies. Enfin, une dernière aura la meilleure idée: préparer le gâteau préféré de l'élu de son coeur avec un glaçage approprié et quelques décorations rappelant la Saint-Valentin, se rappelant que les plaisirs du palais sont quelquefois les plus sains et qu'un homme, comme le disaient si bien nos grand-mères, non seulement nous le conquérons mais nous le gardons également par le ventre.

Donc, deux formules qui assureront la joie pour un 14 février heureux: l'envoi d'un joli valentin à une personne délaissée de votre entourage et la préparation d'un délicieux gâteau. 



Suite de la page 26

par 180 mains, ont exigé 50.000 coups de crayon; cent musiciens ont joué pendant des heures pour trouver trois mesures d'accompagnement. Et si Sharon, la fille de Disney, ne rit pas quand le film passe au studio d'essai, on recommence. Walt se lève à sept heures, mange à midi un simple sandwich aux tomates pour ne rentrer chez lui qu'à six heures. On ne le voit jamais nulle part.

Mais enfin en 1955 (il a 54 ans), il crée au coût de \$11 millions "Disneyland", quelque chose comme le 51^{ème} Etat des Etats-Unis, Luna-Park de 160 acres destinée aux enfants, mais où, sur les 20.000 spectateurs journaliers, 80% sont des adultes. On y pénètre en suivant le cours de la rivière de la jungle et, après quelques minutes de navigation, on découvre, avec leur flore fantastique, leur faune sauvage, leurs indigènes bien féroces, l'Asie, l'Amérique du Sud, l'Australie, l'Afrique; au passage de l'Equateur, Neptune donne le baptême aux explorateurs. On peut dans cet univers féerique devenir trappeur, cow-boy, et même voyageur des espaces planétaires.

Partout dans le monde, des entreprises industrielles paient à Walt Disney de rentables redevances pour utiliser ses dessins aux fins de publicité et c'est avec les "Trois Petits Cochons" qui bâtissent leur maison malgré le grand Méchant Loup que Roosevelt lança le New-Deal. La chanson des trois petits cochons devint alors une sorte d'hymne national.

Chaque film de Disney est un triomphe parce qu'il connaît parfaitement les enfants et sait qu'avec eux il faut toujours être très précis, très réel, même si on les entraîne dans les aventures les plus délirantes. Ce délire n'est pas la folie bien qu'un collaborateur de Walt Disney ait dit avec humour: "Nous sommes la seule maison de fous non reconnue par le gouvernement".

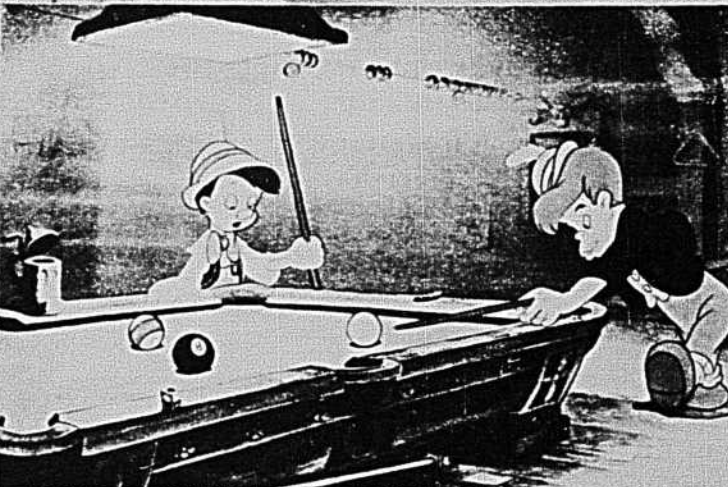
Les droits réservés S.P.A. LA PRESSE



La féerie merveilleuse de FANTASIA.



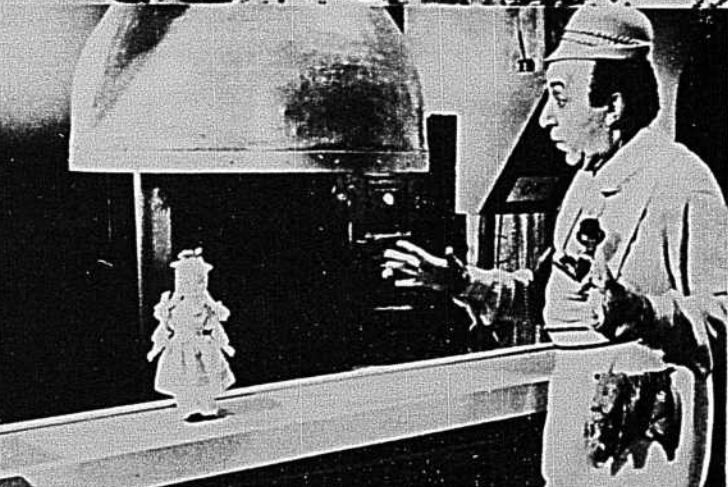
L'histoire d'amour la plus connue au monde: LA BELLE AU BOIS DORMANT.



Une autre histoire de la féerie enfantine: PINOCCHIO.



Walt Disney, créateur des plus versatiles, pose devant la maquette d'une des merveilles du monde, son célèbre Disneyland, bâti en 1955 au coût de \$11 millions, près de Hollywood. Plus de 20.000 personnes, la plupart des adultes, s'y rendent quotidiennement.



Une scène de la plus récente production de Walt Disney, Babes in Toyland, inspirée par l'inoubliable musique de Victor Herbert.

Avec la physique atomique:

L'HOMME EST PLUS VIEUX QU'ON NE LE CROYAIT

par Jean des CHAUMES

GRÂCE à la datation isotopique, l'homme vient de s'apercevoir qu'il est plus vieux, beaucoup plus vieux qu'il ne le croyait; certains de ses lointains ancêtres vivaient, en Afrique, il y a un million sept cent cinquante mille ans. C'est du moins ce qu'avancait récemment la Société Américaine de Géographie. Si l'on sait que, jusqu'à maintenant, on estimait à 800,000 ans le temps pendant lequel les hommes et les préhommes qui les ont précédés ont déjà vécu sur la Terre, on doit avouer que c'est un considérable saut en arrière. Et c'est la physique atomique, une des toutes dernières nées des sciences humaines, qui a permis ce plongeon dans le lointain passé.

Datation atomique

ON suppose le lecteur au fait de ce qu'est un corps radioactif: un corps dont, de temps en temps, un atome éclate spontanément pour se transformer en deux, trois ou plus atomes d'un corps chimiquement tout différent du premier. On pense le lecteur également au courant de ce que sont les isotopes d'un même corps: des corps dont le noyau atomique comporte le même nombre de protons électrisés, mais un nombre différent de neutrons; les isotopes d'un même corps ont les mêmes propriétés chimiques mais certains isotopes peuvent être stables et d'autres radioactifs. C'est le cas par exemple de l'Uranium, dont l'isotope 238 est stable alors que les isotopes 233 et 235 sont radioactifs.

Les corps radioactifs, donc, se transforment, atome après atome, en d'autres éléments qui, eux, sont stables. Il est bien évident que, de ce fait, leur radioactivité diminue. Or, pour chaque corps radioactif, cette diminution s'effectue à un rythme régulier, qui lui est propre. Les physiciens ont pu mesurer la vitesse de ce phénomène pour la plupart des éléments et établir la "période" de ces éléments, qui est le temps nécessaire pour que la moitié des atomes radioactifs, et aussi la radioactivité, aient disparu. Selon les corps, cette "période" peut être extrêmement courte (quelques fractions de seconde) ou extrêmement longue (plusieurs millions d'années).

Le Potassium — dont nous allons parler tout à l'heure — ou plus exactement l'un de ses isotopes, a une période de 1,200,000 ans. C'est-à-dire qu'en 1,200,000 ans, il aura perdu la moitié de sa radioactivité. Au bout d'une seconde période de même durée, il aura perdu la moitié de la radioactivité qui lui restait,

c'est-à-dire que sa radioactivité initiale aura diminué des trois-quarts. À la fin d'une troisième période égale, il ne lui restera que un huitième de sa radioactivité, et ainsi de suite. Entre temps, les atomes éclatés auront donné naissance à des atomes de Calcium et d'Argon.

Or, les physiciens savent parfaitement mesurer la radioactivité. Ils disposent donc d'une véritable horloge à remonter le temps puisqu'en mesurant la radioactivité du Potassium contenu dans une matière, ils peuvent déterminer à quel moment cette matière était "neuve". Le même calcul peut s'effectuer avec d'autres corps radioactifs — l'isotope 14 du carbone par exemple — mais la "période" du Carbone 14 est beaucoup plus courte.

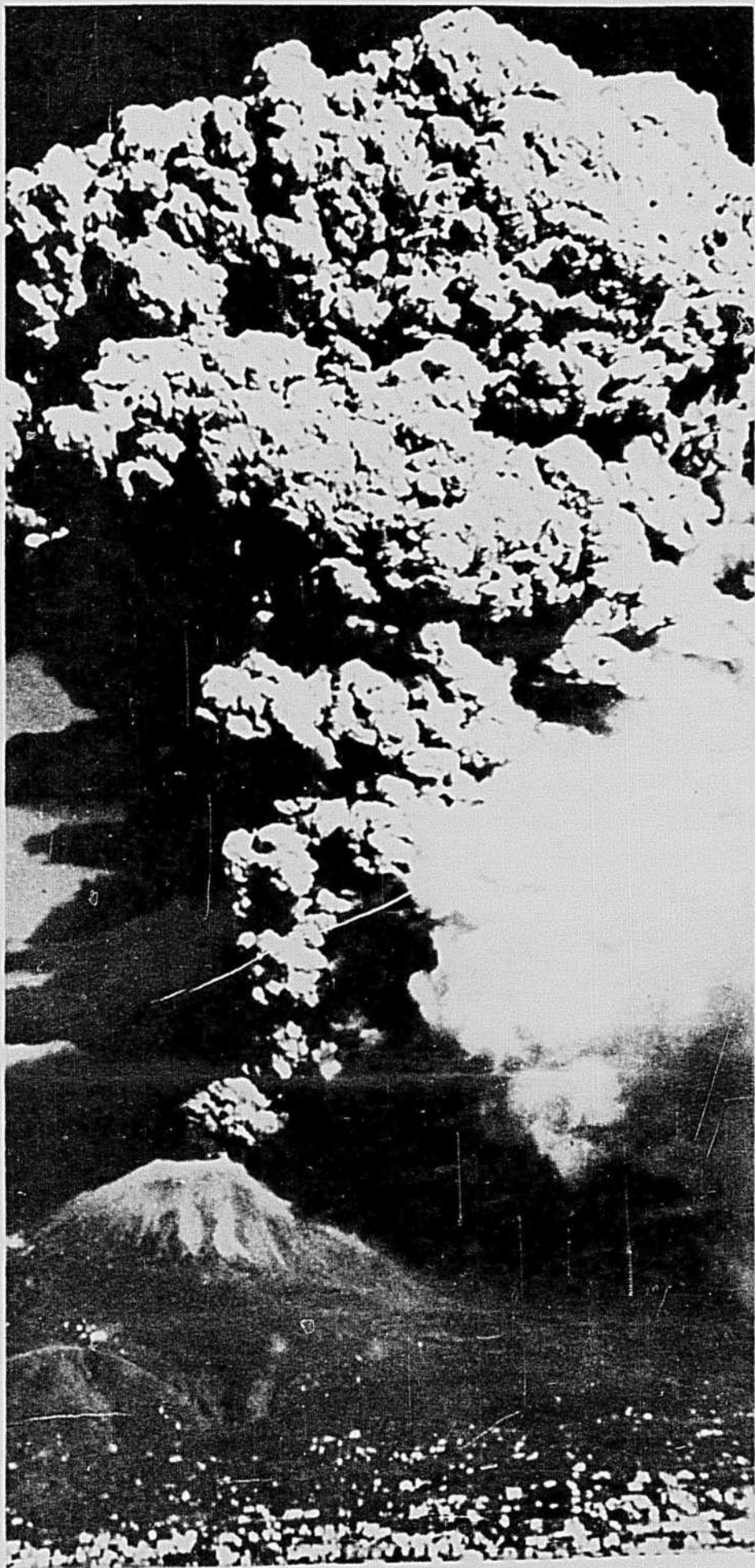
De vieux hommes d'Afrique

AU mois de décembre 1960, le docteur britannique Louis Leakey, conservateur du musée Coryndon de Nairobi, et sa femme, découvraient dans la gorge d'Oldoway, au Tanganika, une boîte crânienne presque complète et, tout près, des silex grossièrement taillés. Ce crâne présentait une grande ressemblance avec celui du Pithécantrophe, ce préhomme d'abord découvert à Java, mais dont il semble bien qu'il ait peuplé la Chine, l'Europe, l'Afrique du Nord et l'Afrique du Sud il y a quatre, six ou huit cents millénaires.

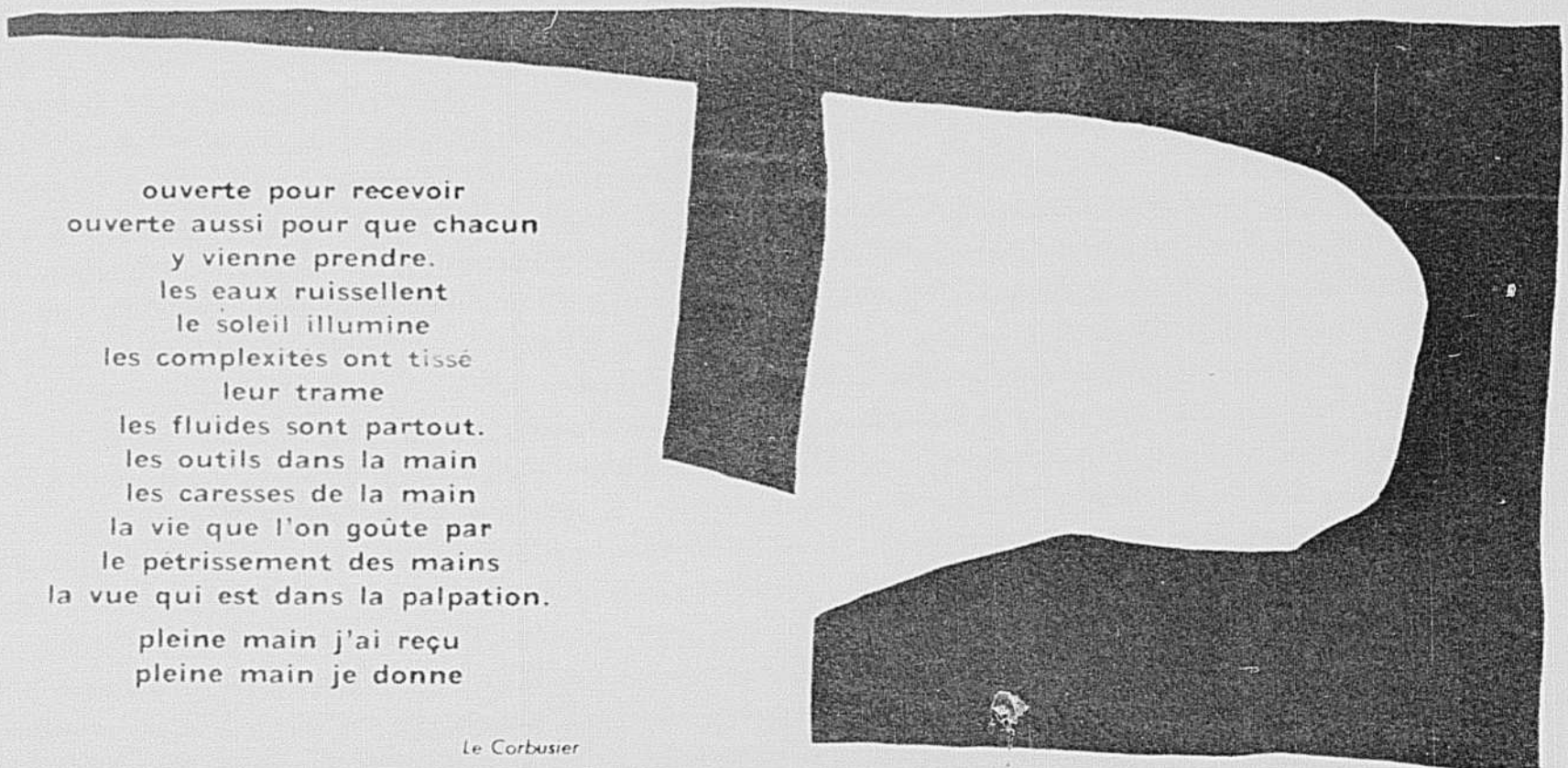
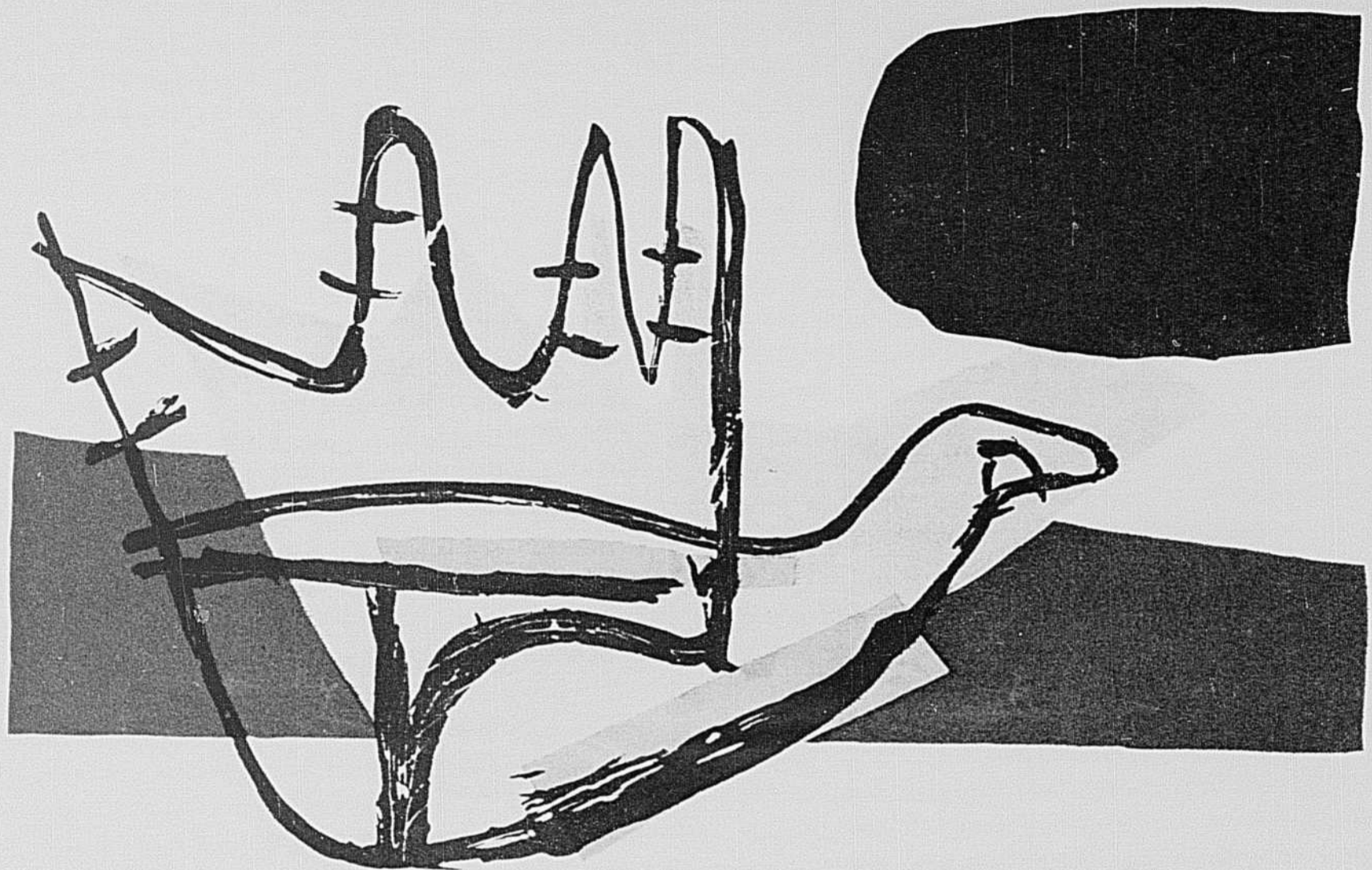
Ce n'est pas le crâne lui-même qui a été soumis à l'examen de datage isotopique, mais la roche au milieu de laquelle il a été découvert, une roche d'origine volcanique contenant du Potassium. Le résultat a été une surprise pour les préhistoriens: la roche volcanique a été expulsée des entrailles de la terre il y a plus de 1,200,000 ans, moins de 2,400,000 ans — il y a approximativement 1,750,000 ans. Cela ne veut pas dire que l'individu auquel appartenait le crâne de la vallée d'Oldoway ait vécu exactement à cette époque, mais il a certainement vécu à une époque très voisine.

Ainsi, voilà reposée l'apparition de l'homme sur la Planète: il y a plus de 1,700,000 ans, un ancêtre de l'homme hantait déjà les plateaux africains. C'est peu si l'on songe que nous connaissons l'histoire du cheval depuis 50 millions d'années, celle de l'éléphant depuis 40 millions d'années. Nous sommes tout de même une vieille espèce — qui se devrait d'être plus sage!

(Tous droits réservés AFP - LA PRESSE)



Des roches volcaniques expulsées des entrailles de la terre sont vieilles d'environ 1,750,000 ans et la découverte d'un crâne humain, au milieu de cette roche, repose tout le problème de la date de l'apparition des hommes sur la terre.



ouverte pour recevoir
ouverte aussi pour que chacun
y vienne prendre.
les eaux ruissellent
le soleil illumine
les complexités ont tissé
leur trame
les fluides sont partout.
les outils dans la main
les caresses de la main
la vie que l'on goûte par
le pétrissage des mains
la vue qui est dans la palpation.
pleine main j'ai reçu
pleine main je donne

Le Corbusier

Le monument de la capitale Chandigarh que le Corbusier construit aux Indes représentera une main ouverte qui tournera sur elle-même: pour indiquer symboliquement la direction du vent (l'état de la contingence).

Pourquoi cette rue pleine de détours, à tronçons de largeur inégale? Est-ce fonctionnel? Ou faut-il tout transformer? Ce seul petit problème pourrait occuper un urbaniste pendant plusieurs mois.



Voici le Mont Orford, dans les Cantons de l'est. Une vaste nature où l'homme n'a presque rien changé jusqu'à aujourd'hui. Dans vingt ans, dans cinquante ans, de quoi sera fait ce paysage?




• Il est évident que sur le marché du travail, l'étudiant ne possédant qu'un diplôme sera souvent placé sur le même pied que celui qui possède une maîtrise. Au Canada, dans toutes les disciplines, les employeurs ont presque toujours ignoré la différence entre les différents degrés universitaires. Et ceux qui posent leur candidature pour obtenir un emploi trop souvent se font fort de brouiller les cartes et tentent par tous les moyens de prouver que leur "papier" vaut bien celui d'un autre.

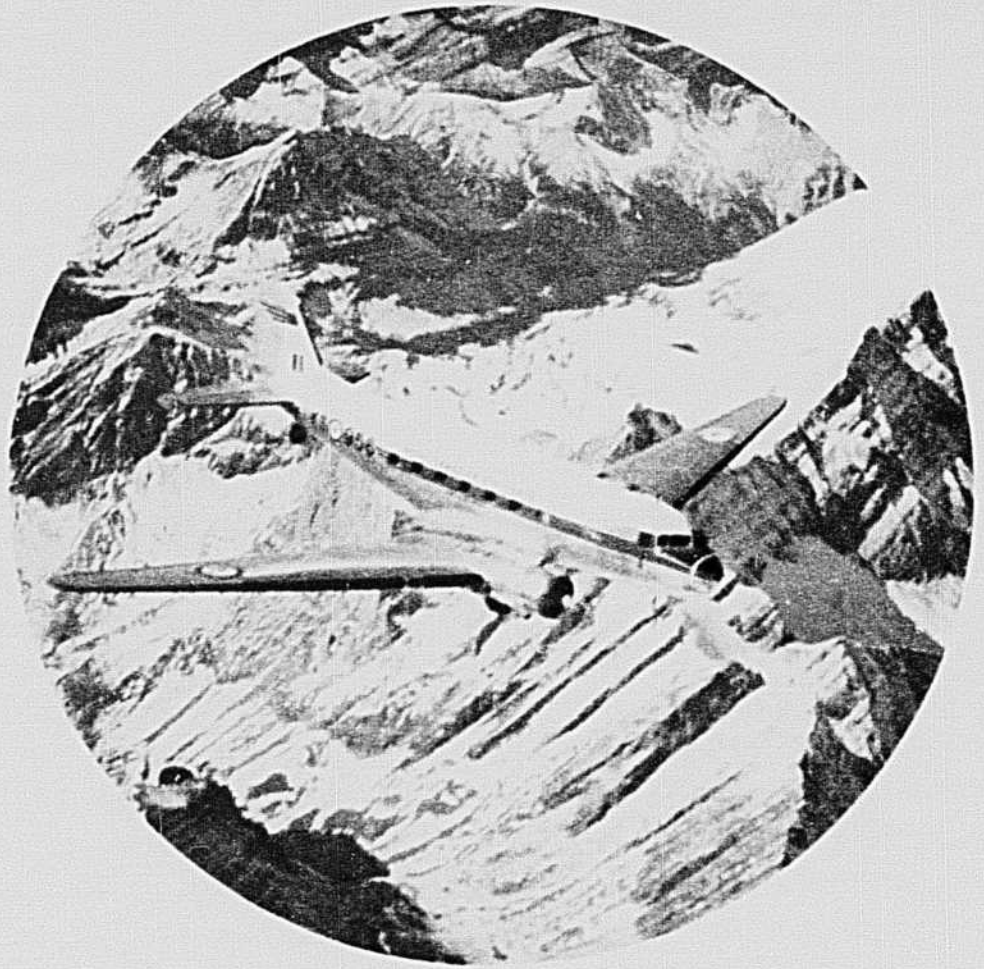
Pourtant, ça n'est pas toujours vrai et il faudra bientôt envisager une réglementation beaucoup plus sévère dans ce domaine.

En conclusion, nous pouvons affirmer, sans grande crainte de nous tromper, que l'Institut d'urbanisme de l'Université de Montréal est appelé à jouer un rôle extrêmement important dans la restructuration de la société et des cadres canadiens-français.

Nous avons besoin de spécialistes dans tous les domaines. En urbanisme, nous avons de nombreux retards à rattraper. Des hommes l'ont compris qui font porter tous leurs efforts à tenter de regagner le temps perdu, à fournir à notre société des bâtisseurs de villes, des organisateurs intelligents de ce vaste complexe qui entoure et abrite nos vies.

La semaine prochaine: Le service d'Urbanisme de la Cité de Montréal. 

présence de l'arc



AU NORD: le pittoresque et typique chasseur esquimau, le long de la ligne DEW. La carabine de l'homme blanc a remplacé la lance.
A L'OUEST: un Dakota survole les Rocheuses, transportant l'officier commandant de l'aviation tactique au pays.
À L'EST: quelque part, un gros appareil C-119 éparpille sur son passage sa cargaison humaine: des parachutistes à l'entraînement.

photos: ARC

